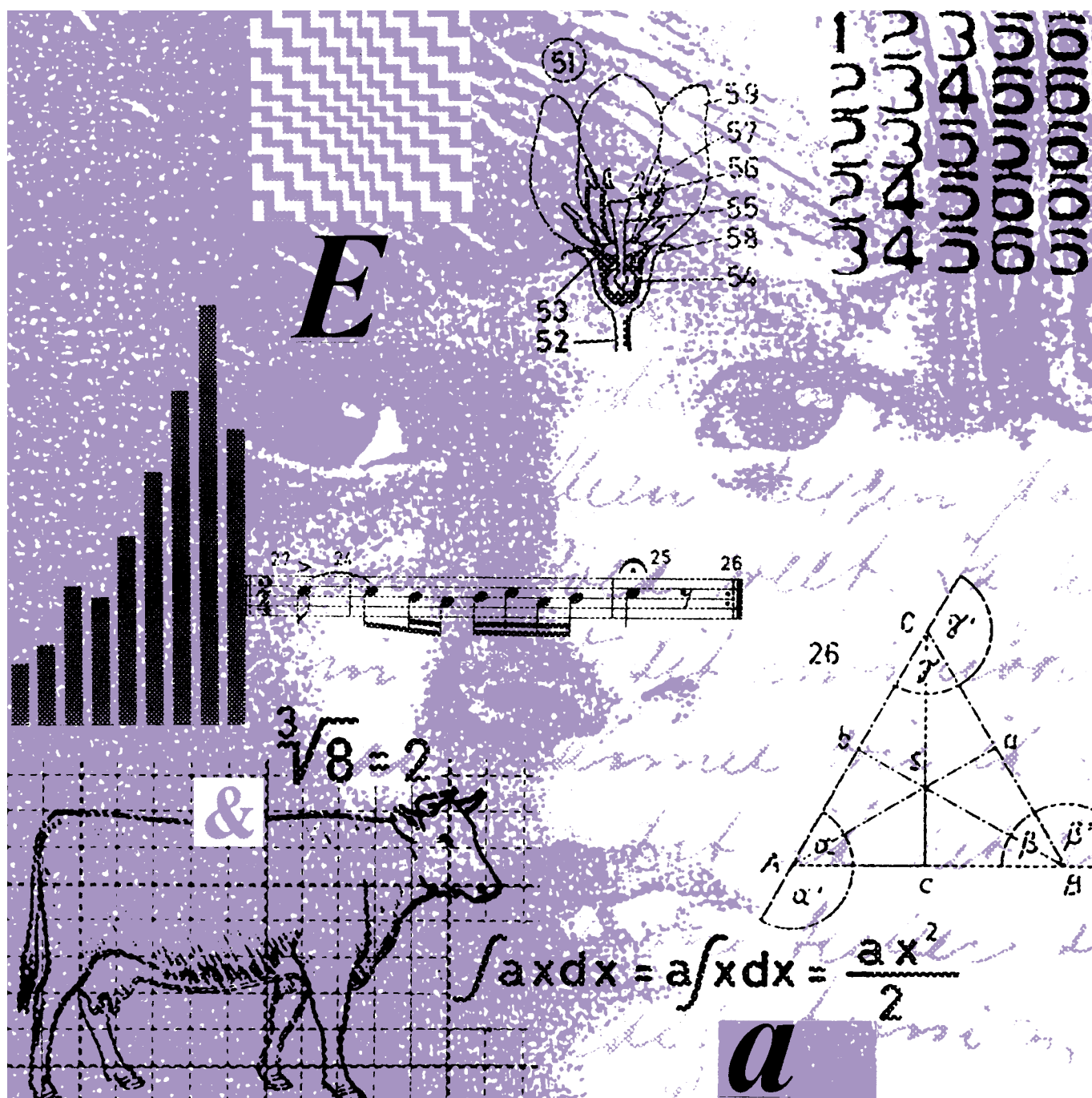


Participation à la formation continue en Suisse

Premiers résultats du module «Formation continue» de l'enquête suisse sur la population active 2006



La série «Statistique de la Suisse»
publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS)
couvre les domaines suivants:

- 0 Bases statistiques et produits généraux
- 1 Population
- 2 Espace et environnement
- 3 Vie active et rémunération du travail
- 4 Economie nationale
- 5 Prix
- 6 Industrie et services
- 7 Agriculture et sylviculture
- 8 Energie
- 9 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Transports et communications
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Protection sociale
- 14 Santé
- 15 Education et science
- 16 Culture, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable et disparités régionales et internationales

Participation à la formation continue en Suisse

Premiers résultats du module «Formation continue»
de l'enquête suisse sur la population active 2006

Rédaction Gaetan Bernier
Doris Lüthi
Brice Quiquerez

Editeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Complément d'information: Gaetan Bernier, OFS, tél. 032 713 66 49, e-mail: gaetan.bernier@bfs.admin.ch
Doris Lüthi, OFS, tél. 032 713 64 25, e-mail: doris.luethi@bfs.admin.ch
Brice Quiquerez, OFS, tél. 032 713 69 55, e-mail: brice.quiquerez@bfs.admin.ch

Auteurs: Gaetan Bernier, Doris Lüthi, Brice Quiquerez

Diffusion: Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel
tél. 032 713 60 60 / fax 032 713 60 61 / e-mail: order@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 842-0600

Prix: 6 francs (TVA excl.)

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 15 Education et science

Langue du texte original: Français et allemand

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Page de couverture: Roland Hirter, Berne

Graphisme/Layout: OFS

Copyright: OFS, Neuchâtel, 2007
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée

ISBN: 978-3-303-15414-4

Table des matières

L'essentiel en bref	5	2.4 Participation à la formation non formelle selon la région linguistique	21
Introduction	7	2.5 Participation à la formation non formelle selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation	22
1 Les différents types de formation continue	10	2.6 Participation à la formation non formelle selon la classe d'âge	23
1.1 Participation aux différents types de formation continue	10	3 Apprentissage informel	24
1.2 Participation aux différents types de formation continue selon le sexe	11	3.1 Participation à l'apprentissage informel	24
1.3 Participation aux différents types de formation continue selon le niveau de formation	12	3.2 Participation à l'apprentissage informel selon le sexe	25
1.4 Participation aux différents types de formation continue selon la région linguistique	13	3.3 Participation à l'apprentissage informel selon le niveau de formation	26
1.5 Participation aux différents types de formation continue selon la classe d'âge	14	3.4 Participation à l'apprentissage informel selon la région linguistique	27
1.6 Participation aux différents types de formation continue selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation	15	3.5 Participation à l'apprentissage informel selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation	28
1.7 Participation aux différents types de formation continue selon la nationalité	16	3.6 Participation à l'apprentissage informel selon la nationalité	29
2 Formation non formelle	17	Méthodologie	30
2.1 Participation à la formation non formelle	17	Glossaire	31
2.2 Participation à la formation non formelle selon le sexe	19	Bibliographie	34
2.3 Participation à la formation non formelle selon le niveau de formation	20		

L'essentiel en bref

Une majorité de la population suisse pratique une formation continue sous une forme ou une autre. En 2005/2006, 77% de la population résidente permanente et 83% des personnes actives occupées ont ainsi participé à au moins une activité de formation continue en l'espace de douze mois. Il peut s'agir d'une formation non formelle – participation à des cours, des séminaires, des colloques, des conférences ou des cours privés – mais aussi d'une des formes de l'apprentissage informel telles que la lecture d'ouvrages spécialisés, l'apprentissage à l'aide de CD-Rom ou avec des membres de la famille et des collègues de travail. L'apprentissage informel se révèle de loin la forme la plus fréquente de formation continue: sur la période mentionnée, 71% de la population résidente permanente et 77% des personnes actives occupées ont pratiqué au moins une des formes d'apprentissage informel sur lesquelles elles ont été interrogées. 43% de la population résidente permanente et 53% des personnes actives occupées ont suivi au moins une activité de formation non formelle.

Une comparaison avec les années antérieures montre que le taux de participation à la formation continue en Suisse a été inférieur cette année par rapport aux enquêtes précédentes, et cela aussi bien dans la population résidente permanente que chez les personnes actives occupées. Pour des raisons techniques, seul le taux de participation à des cours peut être comparé avec les années précédentes. On ne peut donc qu'émettre des hypothèses quant aux raisons de cette diminution. S'agit-il d'un recul général de la participation à la formation continue, ou la baisse des taux de participation à des cours s'explique-t-elle par une augmentation des autres activités de formation non formelle aux dépens des cours? Cette question reste ouverte, notamment parce qu'on ne dispose pas de données de comparaison avec les années précédentes.

La probabilité qu'une personne suive une activité de formation continue est d'autant plus élevée que cette personne est solidement intégrée dans le marché du travail, tant du point de vue de son statut que de son taux d'occupation. C'est dans le secteur de la formation non

formelle qu'on enregistre les écarts les plus nets. Alors que 51% des personnes actives occupées suivent des cours, des séminaires et autres activités de formation non formelle, ce taux chute à 22% chez les personnes non actives. Les résultats montrent en outre que les personnes actives à temps partiel dont le taux d'occupation est inférieur à 50% participent moins souvent à des activités de formation continue que celles qui possèdent un taux d'occupation plus élevé. En revanche, on n'observe aucune différence significative dans le comportement face à la formation continue entre les personnes actives à plein temps et celles dont le taux d'occupation est supérieur à 50%.

La probabilité qu'une personne suive une activité de formation continue s'accroît avec son niveau de formation. Ainsi, dans la population résidente permanente, la part des personnes ayant participé à au moins une activité de formation non formelle est 3,5 fois plus élevée chez les diplômés du degré tertiaire (hautes écoles ou formation professionnelle supérieure) que chez les personnes sans formation post-obligatoire. Les différences les plus marquées liées au niveau de formation concernent la formation non formelle motivée par des raisons professionnelles. Ici, les personnes possédant un haut niveau de formation suivent 4,9 fois plus souvent une formation continue que celles sans formation post-obligatoire (population résidente permanente). Dans le domaine de l'apprentissage informel, l'analyse montre aussi que les personnes interrogées qui possèdent un diplôme du degré tertiaire présentent les taux les plus élevés par rapport aux autres niveaux de formation, et cela indépendamment de la forme d'apprentissage choisie.

Bien que les taux de participation soient semblables dans les deux groupes, on relève d'importantes différences de comportement entre hommes et femmes face à la formation continue, tant chez les personnes actives occupées que parmi la population résidente permanente. Les hommes sont plus nombreux à suivre une formation continue pour des raisons professionnelles, alors que les femmes sont mieux représentées dans les activités de formation continue extra-professionnelles. Ainsi, durant

l'année de référence, 18% de femmes ont participé à au moins une activité de formation continue sans avoir de motivations professionnelles, contre 9% d'hommes. Cette différence entre les sexes demeure même si l'on considère exclusivement les hommes et les femmes occupés à plein temps.

La participation à la formation continue n'est pas pareille dans les trois régions linguistiques de la Suisse. Les Suisses alémaniques ont en effet plus souvent recours à la formation continue que les Suisses des autres régions linguistiques. Les taux de participation à au moins une activité de formation continue parmi la population résidante permanente sont respectivement de 79% en Suisse alémanique, de 71% en Suisse romande et de 63% en Suisse italienne. Chez les personnes actives occupées, ces taux sont respectivement de 85%, 77% et 73%.

Introduction

La formation est un important facteur d'intégration et de croissance dans notre société. Les personnes bien formées et qui continuent de se former sont mieux intégrées sur le marché du travail et disposent d'un capital social et culturel élevé. Dans une société du savoir, le capital humain représente en outre une ressource essentielle dans laquelle il faut investir en permanence. La formation peut ainsi être considérée comme une forme d'investissement dans le capital humain. Surtout lorsque l'apprentissage se déroule dans un cadre organisé incluant par exemple du personnel et des institutions. Face aux rapides évolutions technologiques et sociales, beaucoup de personnes doivent sans cesse rafraîchir leurs connaissances et les élargir, afin de garantir leur employabilité. La formation continue revêt de ce point de vue une fonction sociale et économique primordiale. Elle permet au marché du travail de disposer d'une main-d'œuvre bénéficiant de connaissances et de compétences actuelles. Elle garantit l'acquisition de compétences individuelles qui, d'une part, favorisent la flexibilité des travailleuses et des travailleurs sur le marché du travail, et, d'autre part, remplissent une fonction d'intégration. Les personnes qui recourent à la formation continue participent ainsi à des processus sociaux et satisfont dans une large mesure au postulat de l'apprentissage tout au long de la vie.

Il est difficile d'avoir une vue d'ensemble de la formation continue, étant donné la multiplicité des formes et des lieux d'apprentissage. Les structures fédéralistes du système éducatif suisse viennent en outre considérablement compliquer la réalisation d'un aperçu systématique. En acceptant l'article constitutionnel sur l'éducation en mai 2006, le peuple suisse a toutefois fait un pas vers une harmonisation du système éducatif. Cet article¹ a permis d'inscrire la formation continue dans la Constitution et de créer les conditions de base pour l'élaboration d'une loi fédérale sur la formation continue. La Confédération obtient par ailleurs la possibilité d'encourager financièrement la formation continue. Cette dernière est ainsi reconnue politiquement comme étant un élément important du système éducatif suisse.

¹ <http://www.admin.ch/ch/f/rs/101/a64a.html>

Définition de la formation continue

«Il n'existe pas de définition de la formation continue qui fasse l'unanimité»². La multiplicité des acteurs, des modes d'apprentissage, des thèmes abordés, des raisons qui motivent la participation, mais aussi les fréquents chevauchements entre formation de base et formation continue sont à l'origine d'un nombre important de définitions concurrentes et de l'absence d'un concept dominant. Selon l'optique abordée, la formation continue se définit en opposition à la formation de base, par le type d'enseignement ou d'apprentissage dont elle fait l'objet (formation du système institutionnel VS formation continue), par la nature des participants (formation continue comprise comme formation pour adultes), voire même par l'intention qui est à l'origine de la participation à ce genre d'activités (raisons professionnelles VS raisons extra-professionnelles). Parallèlement à ces définitions, il faut encore mentionner un concept qui tend à gagner en importance ces dernières années, l'apprentissage tout au long de la vie (*lifelong learning*). Ce concept, qui se veut plus large que les définitions usuelles de la formation continue, englobe l'ensemble des activités d'apprentissage.

La statistique de la formation continue n'échappe pas à cette situation. Au niveau international, plusieurs définitions – basées sur un ou plusieurs critères – coexistent. Les indicateurs de participation à la formation continue dépendent du type d'apprentissage pris en considération, des caractéristiques de la population (âge et statut sur le marché du travail), de la durée de la période de référence durant laquelle la participation a eu lieu, et de l'intention – professionnelle ou extra-professionnelle – ayant motivé la participation³.

La présente publication adopte une définition relativement large de la formation continue. Celle-ci recouvre toutes les activités de formation entreprise par des adultes dans un but explicite d'apprentissage et qui se déroulent en dehors d'un cadre institutionnalisé. Il s'agit

² Wolter et alii, 2004, p. 13.

³ Pour un aperçu des différents indicateurs de la formation continue et de l'apprentissage tout au long de la vie utilisés aux niveaux suisse et international, voir Borkowsky et Zuchuat (2006).

d'activités qui n'aboutissent pas à un diplôme reconnu. Les processus d'apprentissage involontaires ou inconscients ainsi que les filières de formation institutionnalisées au sens de la CITE n'ont donc pas été considérées⁴. Ces dernières comprennent l'ensemble des filières de formation de l'école obligatoire, du degré secondaire II (formation professionnelle initiale ou écoles de culture générale) et du degré tertiaire (par exemple, diplômes des hautes écoles ou doctorats). Par ailleurs, on a distingué deux grands types de formation continue en se basant sur leur degré de formalisation⁵: d'une part la formation non formelle, d'autre part l'apprentissage informel. La formation non formelle comprend les activités basées sur une relation élève-enseignant, mais qui ne sont pas dispensées par le système formel d'éducation⁶. Il peut s'agir, par exemples, de cours, de conférences, de séminaires ou de cours privés. L'apprentissage informel regroupe quant à lui des activités entreprises dans un but explicite d'apprentissage, mais qui s'effectuent à l'extérieur d'une relation d'enseignement. Ce type de formation continue peut prendre des formes très diverses qui vont de la lecture d'ouvrages spécialisés à la simple observation d'autres personnes sur son lieu de travail.

Structure de l'ouvrage

Le présent rapport étudie la participation à la formation continue de la population résidente permanente de Suisse. Il comporte les premiers résultats de l'analyse du module de questions sur la formation continue de l'enquête suisse sur la population active 2006. Le premier chapitre donne un aperçu de la proportion de la population résidente permanente et de la population active occupée pratiquant l'une des formes de formation continue étudiées. Le deuxième chapitre porte sur la participation à la formation non formelle. Il a pour principal objectif de déterminer si la formation continue est suivie pour des raisons professionnelles ou extra-professionnelles. Les taux de participation à des cours servent à établir des séries chronologiques pour les dimensions «sexe» et «niveau de formation». Les données de comparaison

proviennent des modules de questions sur la formation continue de 1996, 1999 et 2003. Le troisième chapitre enfin aborde la participation aux différentes formes d'apprentissage informel.

Tous les résultats sont donnés chaque fois pour les deux catégories «population résidente permanente de 20 à 74 ans» et «personnes actives occupées de 25 à 64 ans». Pour les comparaisons internationales, on considère généralement comme population de référence les personnes âgées de 25 à 64 ans (personnes actives occupées ou population résidente permanente). La formation continue n'est pourtant pas un phénomène limité à la phase de vie active. C'est la raison pour laquelle ce rapport se réfère pour la population résidente permanente à la tranche d'âges de 20 à 74 ans.

La formation continue sous l'angle statistique

Contrairement aux autres statistiques de l'éducation, qui englobent l'ensemble du domaine institutionnel de la formation de base, de l'école enfantine au doctorat à l'université, les données sur la formation continue sont obtenues pour l'instant à l'aide d'un sondage représentatif. Depuis 1996, le sondage sur la formation continue est intégré dans l'enquête suisse sur la population active (ESPA) réalisée chaque année. Ce thème est par ailleurs régulièrement approfondi au moyen d'un module de questions plus détaillé. Les présents résultats se basent sur le dernier module de 2006. Les données sur la formation continue reflètent la position des participants (demande de formation) et indiquent ainsi dans quelle mesure la population adulte recourt à la formation continue. En revanche, elles ne permettent pas de décrire le marché de la formation continue sous l'angle des prestataires. Nous ne disposons en effet d'aucune donnée sur les organisateurs de cours ni sur les moyens financiers qui y sont consacrés. Mais il est prévu de réaliser en 2011 une enquête auprès des entreprises consacrée à l'organisation et au financement de formations continues axées sur la profession.

⁴ Classification internationale type de l'éducation (http://www.unesco.org/education/information/nfsunesco/doc/iscled_1997.htm).

⁵ Borkowsky et Zuchuat, 2006, p. 9.

⁶ L'indicateur «Participation à des activités non formelles de formation continue» de l'OCDE est basé uniquement sur ce type de formation continue. Voir par exemple OCDE (2006).

Bases de données utilisées pour ce rapport

Depuis 1996, l'enquête suisse sur la population active (ESPA) fournit des données sur la formation continue de la population résidente permanente. Cette enquête représentative est réalisée chaque année. On demande aux personnes interviewées si elles ont participé à un cours de formation continue l'année précédente et, dans l'affirmative, pour quelle raison elles l'ont fait. Il est ainsi possible de calculer un taux de participation annuel. L'enquête est complétée tous les trois à quatre ans par un module de questions supplémentaires sur le comportement face à la formation continue. Ces questions portent d'une part sur la participation à des séminaires, des cours privés, des colloques ou des conférences, donc sur les formations non formelles, et d'autre part sur l'apprentissage informel et les formes individuelles d'apprentissage qu'il implique. Dans le domaine de la formation non formelle, les personnes sont également interrogées sur la teneur, la durée, l'organisation et le financement des activités de formation continue et, le cas échéant, sur les raisons pour lesquelles elles n'en pratiquent pas. Jusqu'ici, des enquêtes spécifiques ont été réalisées en 1996, 1999 et 2003 et 2006. La prochaine est prévue en 2009. Mais l'établissement de séries chronologiques complètes depuis 1996 n'est possible que pour la participation à des cours de formation continue. Les questions touchant aux autres activités et aspects de la formation continue étaient trop différentes d'un module à l'autre pour permettre une comparaison chronologique des données.

Interprétation des résultats

Les données présentées dans ce rapport proviennent d'enquêtes représentatives par échantillonnage. Il importe de tenir compte des erreurs inhérentes à la méthode d'échantillonnage lors de l'interprétation des données. Dans une telle enquête, on ne peut jamais dire si les taux calculés correspondent exactement à la réalité. Pour chacune des valeurs obtenues, on calcule un intervalle de confiance, c'est-à-dire une fourchette qui doit englober la valeur réelle avec une probabilité de 95%. En d'autres termes, la probabilité que la valeur en question se situe hors de ces limites est de 5%. Les tableaux contiennent les principaux intervalles de confiance calculés pour les résultats de la présente étude. Ils peuvent être consultés sur le site www.statistik.admin.ch, sous la rubrique «formation continue».

1 Les différents types de formation continue

Des motifs très divers peuvent être à l'origine de la participation à la formation continue. Le désir de se perfectionner au niveau professionnel, de développer ses capacités artistiques, d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques ou même la volonté d'améliorer sa condition physique ou son état de santé sont autant de raisons qui peuvent pousser une personne à entreprendre une activité de formation continue. A cette multitude de besoins répond une grande variété dans l'offre, et c'est une large palette de ressources éducatives – de formes parfois très diverses – qui se cachent derrière le terme «formation continue».

Deux grands types de formation continue peuvent néanmoins être distingués: la formation non formelle et l'apprentissage informel⁷. C'est la participation à ces types de formation continue qui fera l'objet de ce chapitre.

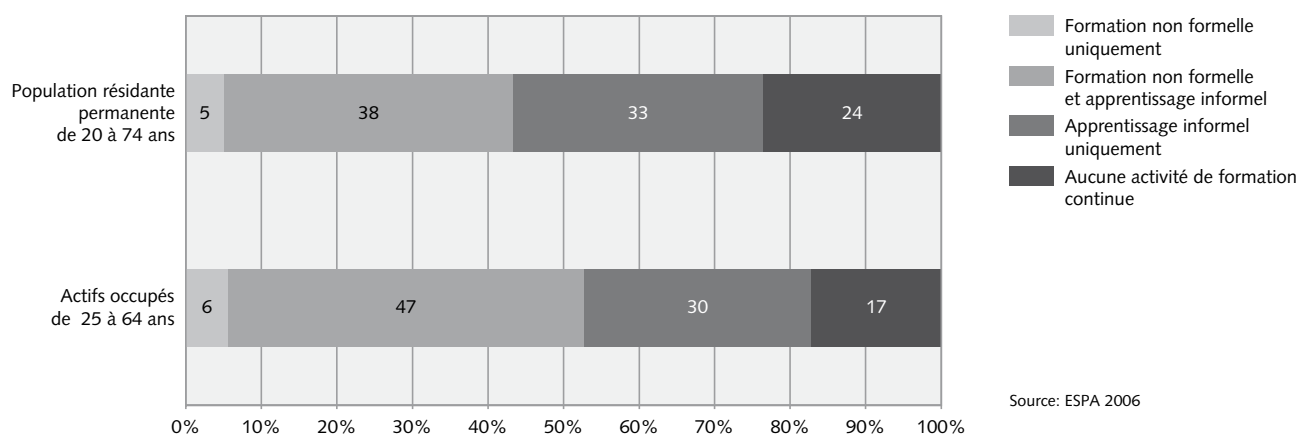
1.1 Participation aux différents types de formation continue

La participation à la formation continue est un phénomène largement répandu au sein de la population. En 2006, près de 77%⁸ de la population résidente permanente âgée de 20 à 74 ans – c'est-à-dire 4'015'000 personnes – affirment avoir effectué au moins une activité de formation continue au cours des douze derniers mois. Si l'on considère uniquement les personnes actives occupées âgées de 25 à 64 ans, cette part s'élève même jusqu'à 83 %, soit 2'805'000 personnes.

L'apprentissage informel est de loin le type de formation continue le plus fréquent: 71% de la population résidente permanente et 77% des actifs occupés ont eu recours à au moins une forme d'apprentissage informel. La part des personnes ayant effectué au moins une activité de formation non formelle est quant à elle de 43% dans la population résidente permanente et 53% chez les personnes actives occupées. Près de neuf participants à la formation non formelle sur dix se sont aussi formés au moyen d'une activité d'apprentissage informel.

Participation aux différents types de formation continue, en 2006

G 1.1



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

⁷ Voir glossaire.

⁸ Lorsqu'un taux du texte correspond à la somme de plusieurs taux présentés dans un graphique, il est possible que les deux nombres diffèrent très légèrement, car ceux-ci ont été arrondis à l'unité.

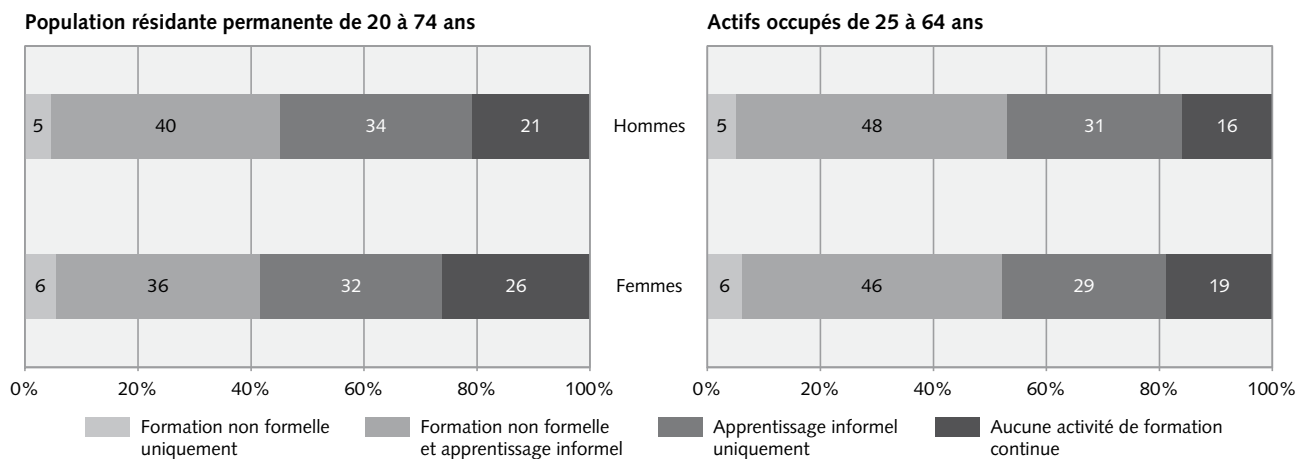
1.2 Participation aux différents types de formation continue selon le sexe

Dans la population résidante permanente, les hommes se montrent plus enclins à participer à la formation continue que les femmes et cela, aussi bien si l'on considère la participation à au moins une forme de formation continue (hommes: 79%; femmes: 74%), la participation à la formation non formelle (hommes: 45%; femmes: 42%) que la participation aux différentes formes de l'apprentissage informel (hommes: 74%; femmes: 68%).

Ces différences de comportement observées entre hommes et femmes s'expliquent certainement en grande partie par le fait que les femmes sont moins présentes dans le monde du travail (en 2006, elles représentaient 45% des personnes actives occupées et seulement 26% des personnes actives occupées à plein temps). Si l'on ne considère que les personnes actives occupées, on remarque en effet que les différences tendent à s'estomper: parmi les différences observées ci-dessus, il n'y a plus que le taux de participation à l'apprentissage informel qui présente un écart statistiquement significatif (hommes: 79%; femmes: 75%). Aucun de ces trois taux ne présente d'ailleurs de différence significative entre les sexes, si l'on ne considère plus que les personnes actives occupées à plein temps.

Participation aux différents types de formation continue selon le sexe, en 2006

G 1.2



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

1.3 Participation aux différents types de formation continue selon le niveau de formation

Le graphique G1.3 illustre le lien qui existe entre le niveau de formation et la participation à la formation continue. A partir de leur formation achevée la plus élevée et en se basant sur les différents niveaux de la CITE⁹, les personnes interrogées ont été classées dans l'un des trois niveaux de formation. De manière générale, plus une personne possède une formation de base élevée, plus cette dernière aura tendance à participer à des activités de formation continue. On ne peut donc pas voir dans la formation continue un moyen de réduire les disparités entre les différents niveaux de formation.

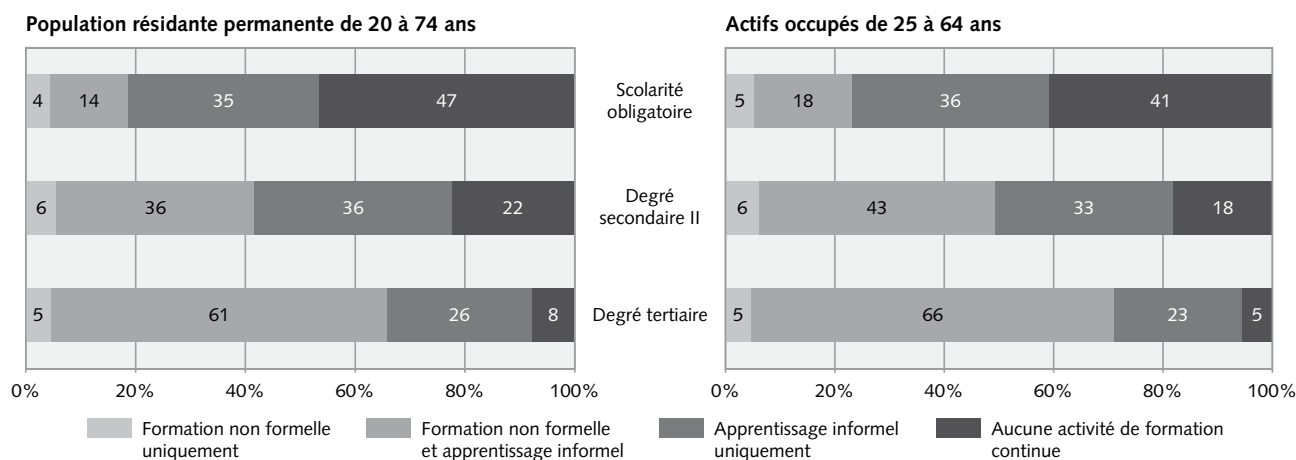
On observe des différences importantes entre les niveaux de formation. Ainsi, le taux de participation à au moins un type de formation continue est de 92% pour les personnes au bénéfice d'une formation du niveau tertiaire, 78% pour celles qui possèdent un titre du niveau secondaire II et plus que 53% pour les personnes

sans formation post-obligatoire. Chez les personnes actives occupées, ces taux sont respectivement de 95%, 82% et 59%. C'est pour la participation aux activités de formation non formelle que les différences entre niveaux de formation sont les plus flagrantes. Avec un taux de participation de 66% dans la population résidente permanente et 71% parmi les actifs occupés, les personnes du degré tertiaire prennent part 3,5, respectivement 3,1, fois plus aux activités de formation non formelle que les personnes sans formation post-obligatoire (résidents permanents: 19%; actifs occupés: 23%).

Autre fait remarquable, les personnes au bénéfice d'un diplôme du degré tertiaire mobilisent davantage plusieurs types de formation continue simultanément. Ils sont ainsi 61% dans la population résidente permanente et 66% chez les personnes actives occupées à avoir participé à la fois à la formation non formelle et à l'apprentissage informel. Chez les personnes du degré secondaire II, ce taux est de 36% (actifs occupés: 43%) et seulement de 14% chez les personnes sans formation post-obligatoire (actifs occupés: 18%).

Participation aux différents types de formation continue selon le niveau de formation, en 2006

G 1.3



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

⁹ Voir le glossaire pour une définition plus précise de la dimension «niveau de formation».

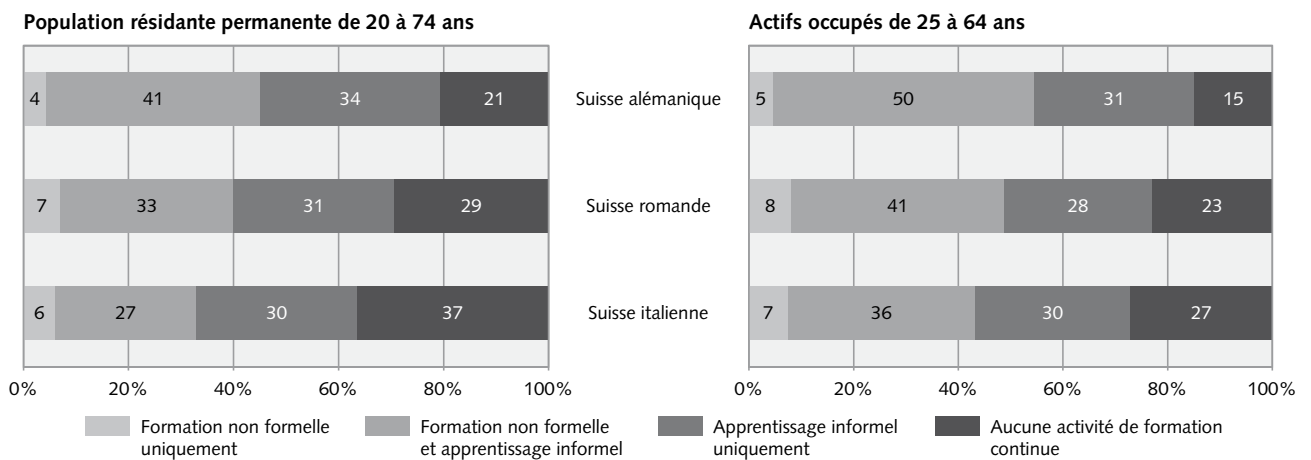
1.4 Participation aux différents types de formation continue selon la région linguistique

La participation à la formation continue varie sensiblement d'une région linguistique¹⁰ à l'autre. Ce sont les Suisses alémaniques qui sont les plus nombreux à participer à au moins un type de formation continue, aussi bien dans la population résidente permanente (79%) que dans la population des actifs occupés (85%). Ils sont suivis par les Suisses romands (respectivement 71% et 77%) et, avec le taux de participation le plus bas, les Suisses italiens (respectivement 63% et 73%). On observe des différences de même ordre aussi bien pour ce qui est de la participation à la formation non formelle que pour l'apprentissage informel.

Si le graphique G1.4 montre bel et bien des différences relativement importantes entre les régions linguistiques, il ne permet toutefois pas de déterminer dans quelle mesure ces dernières sont imputables à des facteurs culturels, structurels ou encore institutionnels.

Participation aux différents types de formation continue selon la région linguistique, en 2006

G 1.4



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁰ Voir le glossaire pour une définition précise de la dimension «région linguistique».

1.5 Participation aux différents types de formation continue selon la classe d'âge

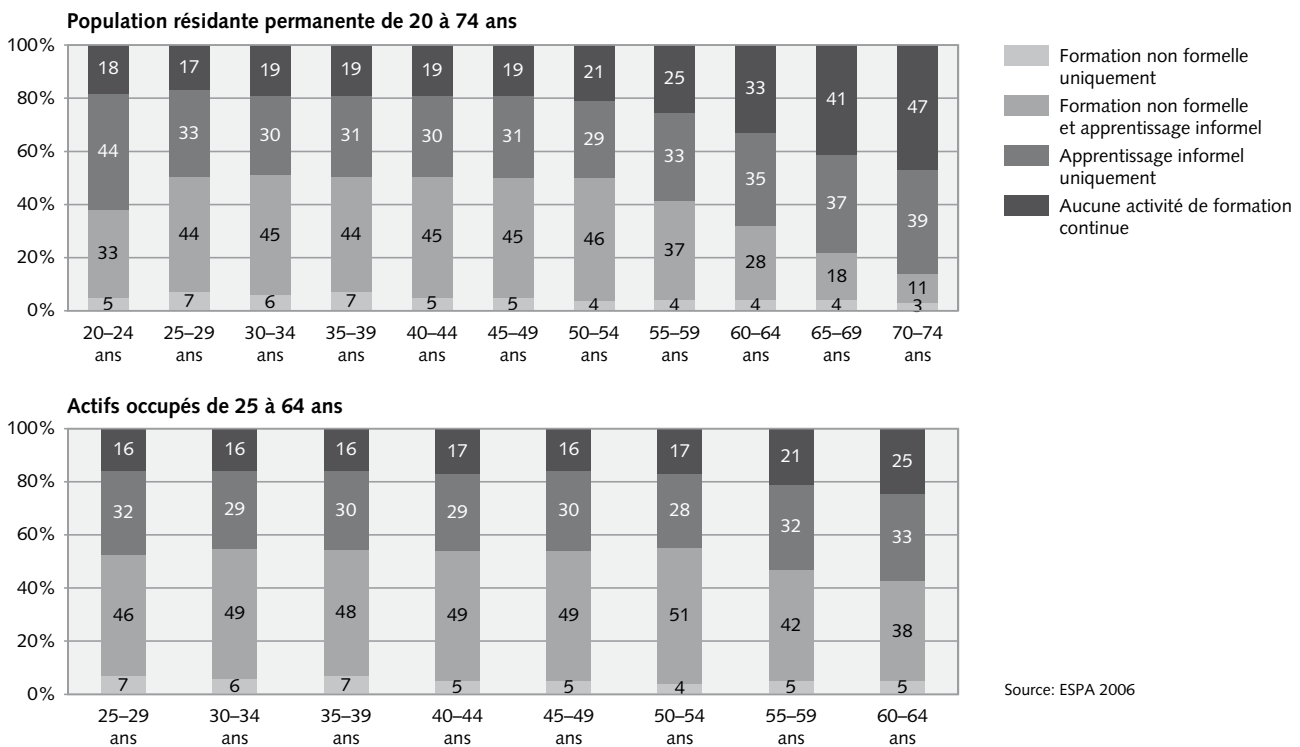
Jusqu'à l'âge de 55 ans, on n'observe pas de différences importantes entre les différentes classes d'âge au sein de la population résidente permanente. Les taux de participation restent stables: huit personnes sur dix participent à au moins un type de formation continue et trois personnes sur quatre pratiquent au moins une activité d'apprentissage informel. La formation non formelle reste aussi très stable pour toutes les classes d'âge avec un taux de participation d'environ 50% à l'exception toutefois des personnes âgées de 20 à 24 ans qui se distinguent par un taux de participation plus bas de 38%. Cela s'explique certainement en grande partie par le fait qu'une partie importante des personnes de cette classe d'âge sont encore en formation.

Cette relative stabilité des classes les plus jeunes s'interrompt à partir de 55 ans. On observe en effet, à partir de cet âge et jusqu'à 74 ans, une baisse progressive des taux de participation: ceux-ci passent de 70% à 50% pour l'apprentissage informel, de 41% à 14% pour la formation non formelle et de 75% à 53% pour la participation à au moins un type de formation continue. L'apprentissage informel accuse une baisse moins prononcée que la formation non formelle.

Cette relative stabilité des comportements jusqu'à 55 ans et la baisse progressive de la participation aux différents types de formation continue à partir de cet âge s'observent aussi, avec des taux de participation légèrement supérieurs, chez les personnes actives occupées. Les actifs occupés résistent toutefois mieux que la population résidente permanente à cette diminution progressive des taux de participation dès 55 ans et la baisse est moins prononcée chez eux.

Participation aux différents types de formation continue selon la classe d'âge, en 2006

G 1.5



© Office fédéral de la statistique (OFS)

1.6 Participation aux différents types de formation continue selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation

Plus une personne est impliquée dans le monde du travail, plus il y a de chances que cette dernière participe aux différents types de formation continue. Ce sont les dimensions¹¹ «statut sur le marché du travail» et «taux d'occupation» qui ont été choisies pour rendre compte du degré d'implication dans le monde du travail. Alors que la première opère une distinction entre les différents statuts des personnes interrogées – actif occupé, sans emploi ou non actif –, la seconde permet, quant à elle, d'affiner la description en distinguant le taux d'occupation des personnes actives occupées.

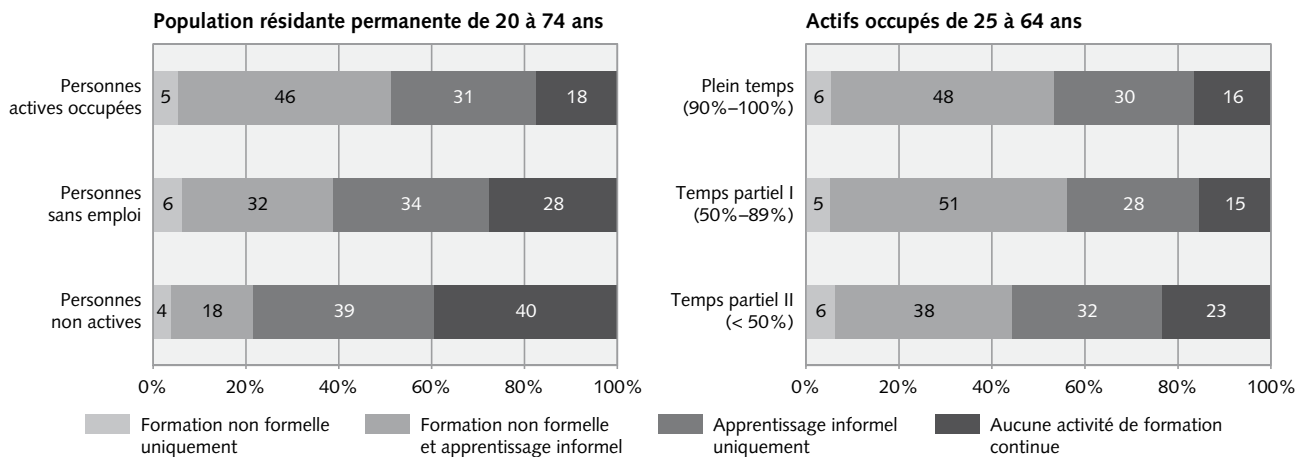
82% des actifs occupés ont participé à au moins une activité de formation continue. Ce taux n'est que de 60% chez les non actifs. Avec un taux de participation

de 72%, les personnes sans emploi occupent une position intermédiaire. Les différences entre les différents statuts sur le marché du travail sont les plus marquées pour la participation à la formation non formelle: avec un taux de 51% contre 22%, les actifs occupés sont presque deux fois et demi plus nombreux que les non actifs à participer à ce type de formation continue.

Le taux d'occupation des personnes actives occupées joue aussi un rôle quant à leur participation à la formation continue. Les personnes occupées à moins de 50% se distinguent de celles qui possèdent un taux d'occupation plus élevé par un taux de participation plus faible et ce, aussi bien pour la formation non formelle que pour l'apprentissage informel (respectivement 44% et 70% pour les personnes de la catégorie *temps partiel II*, 56% et 79% pour les personnes de la catégorie *temps partiel I* et 53% et 78% pour les personnes travaillant à plein temps).

Participation aux différents types de formation continue selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation, en 2006

G 1.6



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

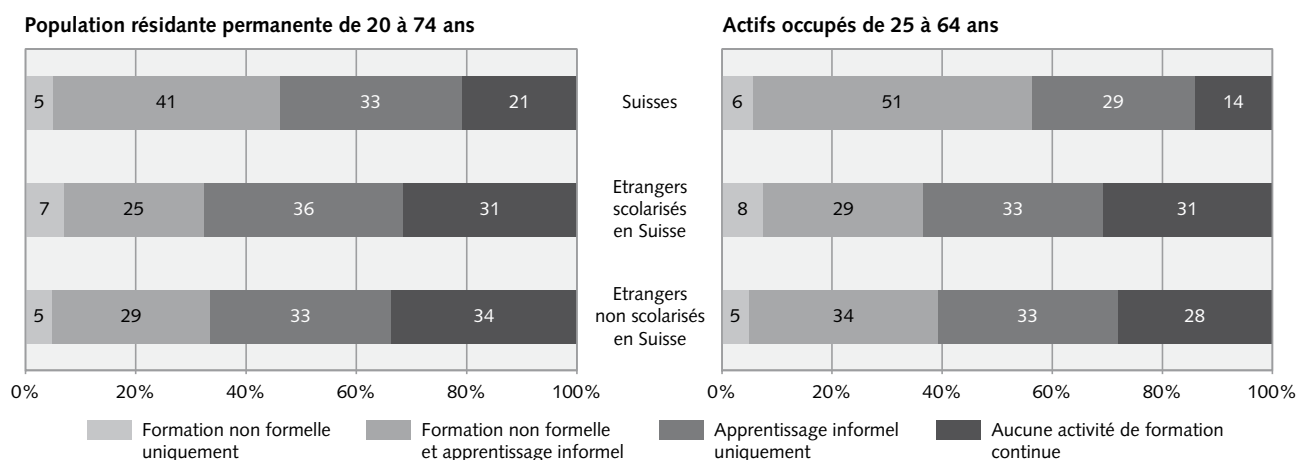
¹¹ Voir le glossaire pour une définition plus précise de ces dimensions.

1.7 Participation aux différents types de formation continue selon la nationalité

Les personnes de nationalité¹² suisse participent plus à la formation continue que les personnes de nationalité étrangère. Dans la population résidente permanente, les Suisses sont 79% (actifs occupés: 86%) à avoir participé à au moins un type de formation continue contre 69% pour les étrangers scolarisés en Suisse (actifs occupés: 69%) et 66% pour les étrangers qui n'ont pas été scolarisés en Suisse (actifs occupés: 72%). Pour les étrangers, le fait d'avoir effectué ou non sa scolarité en Suisse, n'exerce pas d'influence significative sur la probabilité de participer à la formation continue. L'explication des différences de comportement entre Suisses et étrangers en matière de formation continue est certainement à rechercher, en partie du moins, dans le fait que ces groupes arborent des profils différents, à la fois en ce qui concerne le niveau de formation et le type d'insertion dans le marché du travail.

Participation aux différents types de formation continue selon la nationalité, en 2006

G 1.7



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹² Voir le glossaire pour une définition plus précise de la dimension «nationalité».

2 Formation non formelle

Les besoins et les motivations qui poussent un individu à entreprendre une activité de formation continue sont nombreux. Si l'apprentissage informel ne lui suffit pas, l'individu a aussi la possibilité de se tourner vers le large éventail d'activités qu'offre la formation non formelle. Ce sont des activités qui se déroulent à l'intérieur d'un cadre organisé, mais qui ne sont pas dispensées par le système de formation institutionnel et qui ne donnent pas accès à un diplôme reconnu. Elles peuvent prendre la forme de cours, de séminaires, d'exposés, de conférences, de congrès, de workshops ou de cours privés.

C'est la participation à ce type d'activités qui fera l'objet de ce chapitre¹³. Elle sera examinée sous l'angle de l'orientation de l'activité – professionnelle ou extra-professionnelle –, c'est-à-dire le but principal ayant motivé la participation de la personne interrogée. Il n'est possible de mesurer la participation à la formation non formelle qu'à partir de 2006. Pour cette raison, c'est le taux de participation aux cours de formation continue qui servira de base aux évolutions temporelles présentées dans ce chapitre.

Pour des raisons de comparabilité, les évolutions temporelles présentées dans ce chapitre se basent uniquement sur la participation aux cours de formation continue et non pas sur la participation à la formation non formelle dans son ensemble. Seules les années 1996, 1999, 2003 et 2006 ont été retenues pour les évolutions, car les questionnaires de l'ESPA des autres années possèdent une structure trop différente pour permettre une comparaison fiable.

En outre, en 2006, le module de questions de l'ESPA portant sur la formation continue a subi des modifications allant dans le sens d'un questionnement plus précis des personnes interrogées. Ces modifications, qui ont permis d'améliorer la qualité du questionnaire, ont provoqué, par rapport aux autres années de comparaison, une baisse du taux de participation aux cours de formation continue. Dans un souci de lisibilité des séries temporelles, les valeurs pour 2006 ont été adaptées à la structure du questionnaire des années antérieures¹⁴, permettant ainsi de mettre sur un même degré de comparabilité toutes les données. Un éventuel biais supplémentaire dû à d'autres modifications mineures n'est pas non plus à exclure.

2.1 Participation à la formation non formelle

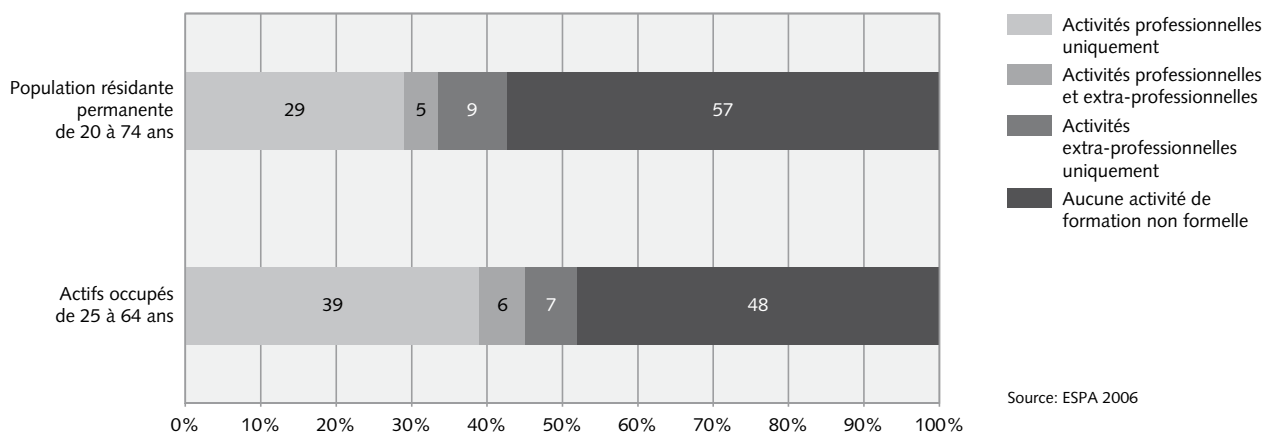
La formation continue est pratiquée en premier lieu pour des raisons professionnelles: 33% de la population résidente permanente et 45% des personnes actives occupées ont participé à au moins une activité de formation non formelle dans un but professionnel. Ce taux est largement supérieur à celui de la participation motivée par des raisons extra-professionnelles (population résidente permanente: 14%; actifs occupés: 13%).

En moyenne, les résidents permanents qui ont pris part à la formation non formelle au cours des douze mois précédant l'enquête ont participé à 1,6 activité. C'est légèrement moins que les actifs occupés qui ont participé à 1,7 activité en moyenne.

¹³ Pour le présent chapitre, seules les activités dont l'orientation a été spécifiée par la personne interrogée ont été prises en compte. Ceci a entraîné une baisse du taux de participation à la formation non formelle de moins d'un point pour cent, aussi bien dans la population résidente permanente que dans la population active occupée. Il est donc possible que les résultats présentés dans ce chapitre soient légèrement inférieurs à ceux du chapitre précédent.

¹⁴ L'effet de ces modifications a pu être mesuré. Elles ont eu pour conséquence une baisse du taux de participation aux cours de 1,7 point de pourcentage dans la population résidente permanente et 2,1 points de pourcentage parmi les personnes actives occupées. Ces valeurs ont été additionnées aux données 2006 afin d'obtenir ce taux «non nettoyé».

But de la participation aux activités de formation non formelle, en 2006 G 2.1.1



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

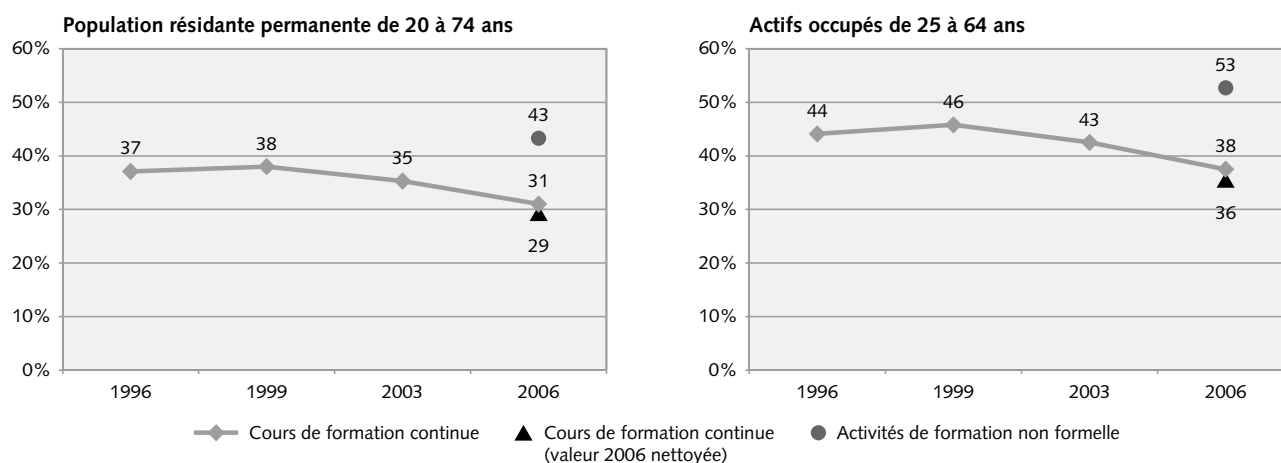
Si le taux de participation aux cours de formation continue est relativement stable entre 1996 et 1999, on observe à partir de cette dernière année une baisse de la participation aussi bien dans la population résidente permanente que chez les personnes actives occupées (respectivement -7,1 et -8,3 points de pourcentage entre 1999 et 2006).

Il n'est pas aisé d'interpréter cette baisse. Est-elle synonyme d'une baisse générale de la participation à la formation continue ou d'une augmentation de la participation à d'autres activités de formation continue aux dépens des cours? Le manque de données de comparaison – notamment pour ce qui est du taux de participa-

tion à la formation non formelle – pour les années antérieures ne permet pas de trancher de façon claire entre ces deux explications.

A titre de comparaison, deux autres valeurs ont été introduites dans le graphique G2.1.2. La première (triangle) représente le taux de participation aux cours de formation continue calculé selon la nouvelle structure du questionnaire de l'ESPA 2006¹⁵. La deuxième (rond) représente le taux de participation à au moins une activité de formation non formelle en 2006, c'est-à-dire les cours, séminaires, exposés, conférences, congrès, workshops et cours privés.

Evolution de la participation aux cours de formation continue, en 1996, 1999, 2003 et 2006 G 2.1.2



Source: ESPA 1996, 1999, 2003 et 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

¹⁵ Cette valeur, plus proche de la réalité, est présentée ici en regard de la série temporelle, légèrement surestimée.

2.2 Participation à la formation non formelle selon le sexe

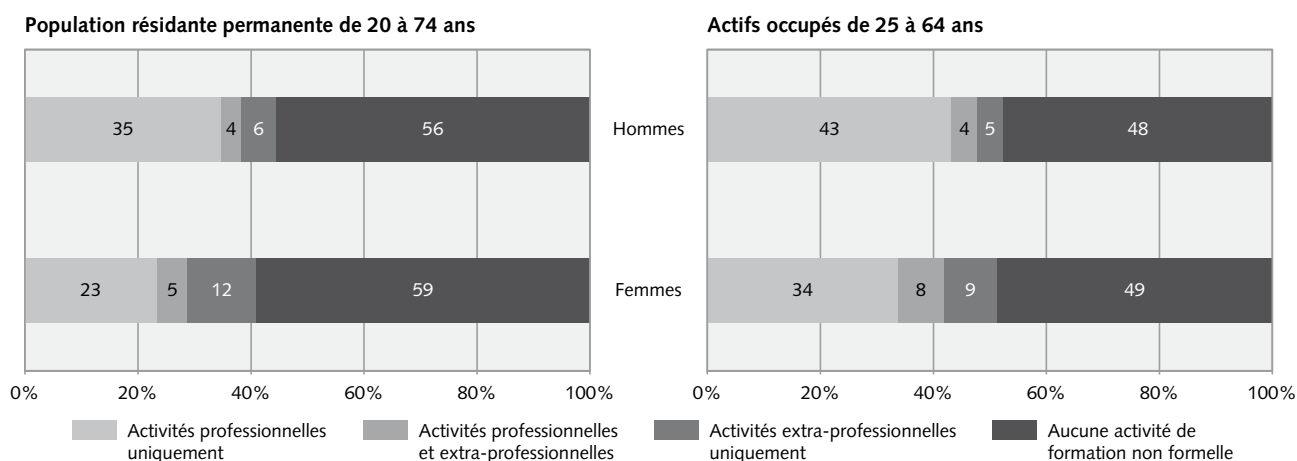
Hommes et femmes poursuivent des objectifs différents en matière de formation continue. Si les motivations professionnelles restent le principal but de participation pour chacun des sexes, les femmes ont nettement plus d'intérêt que les hommes à participer à des activités de formation continue dans un but extra-professionnel. Ainsi, dans la population résidente permanente, les hommes sont 38% à avoir participé à au moins une activité de formation continue dans un but professionnel contre 29% chez les femmes. La tendance s'inverse si l'on considère les motivations personnelles: 18% des femmes ont participé à au moins une activité de formation continue à but extra-professionnel contre seulement 10% chez les hommes.

Bien que le taux de participation à la formation non formelle soit légèrement supérieur chez les hommes, les femmes prennent part, si l'on ne considère que les participants, à un nombre plus important d'activités de formation continue que les hommes. Elles participent ainsi en moyenne à 1,7 activité dans la population résidente permanente (contre 1,6 activité pour les hommes).

La tendance vers un taux de participation féminin à des cours de formation continue plus élevé que celui des hommes semble s'accroître lentement (voir graphique G2.2.1). Cette tendance est encore plus marquée parmi les personnes actives occupées, même si la différence n'est significative que depuis 2003.

But de la participation aux activités de formation non formelle selon le sexe, en 2006

G 2.2.1



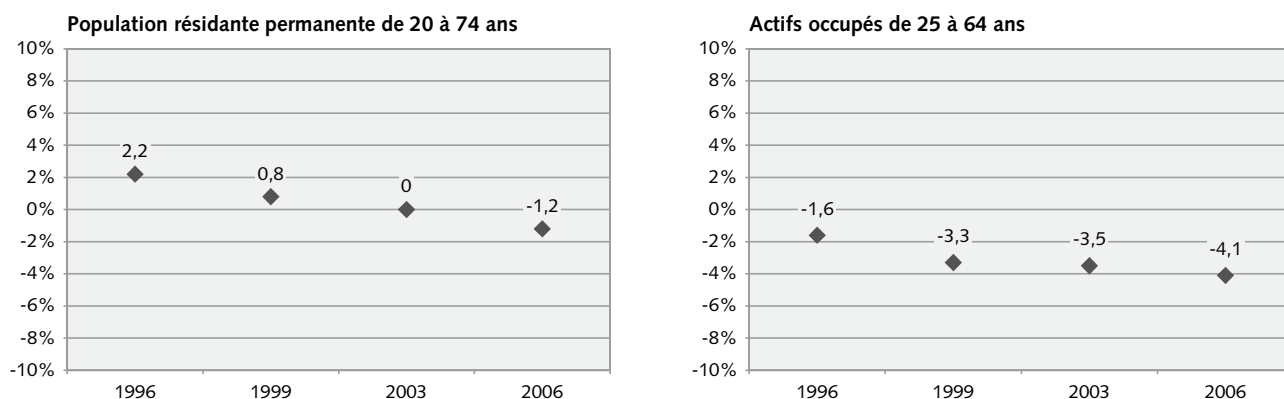
Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Evolution de la participation à des cours de formation continue selon le sexe, en 1996, 1999, 2003 et 2006

Différence en points de pourcentage

G 2.2.2



Remarque: différence = taux de participation des hommes – taux de participation des femmes

Source: ESPA 1996, 1999, 2003 et 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

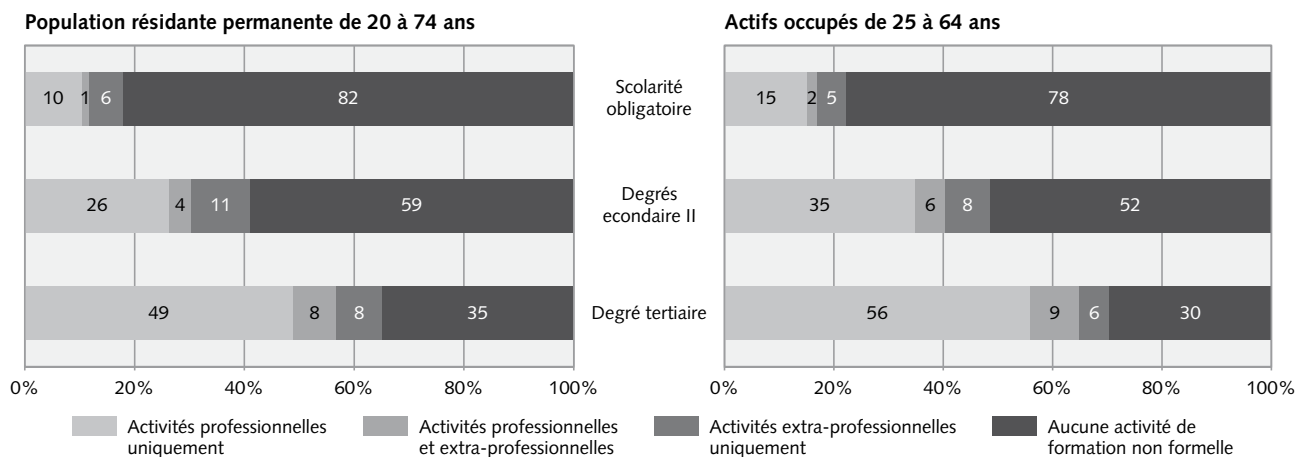
2.3 Participation à la formation non formelle selon le niveau de formation

La participation à la formation non formelle varie fortement en fonction du niveau de formation du participant: plus ce dernier possède un niveau de formation élevé, plus il a des chances de participer à la formation continue. Ce sont les activités de formation continue à orientation professionnelle qui présentent les disparités les plus importantes. Les personnes au bénéfice d'un diplôme du degré tertiaire sont proportionnellement 4,9 fois plus nombreuses que les personnes sans formation post-obligatoire à avoir participé à au moins une activité de formation non formelle dans un but professionnel dans la population résidente permanente et 3,8 fois plus nombreuses dans

la population des actifs occupés. Les disparités sont nettement plus basses pour le taux de participation à des activités extra-professionnelles: les personnes du degré tertiaire participent, dans la population résidente permanente, 2,2 fois plus à la formation continue pour des raisons personnelles que les personnes sans formation post-obligatoire et 2,0 fois plus au sein des actifs occupés.

Des différences importantes entre niveaux de formation se retrouvent aussi dans la participation aux cours de formation continue et cela, pour toutes les années de comparaisons (voir graphique G2.3.2). Les personnes possédant une formation du degré tertiaire participent plus aux cours que celles ayant un niveau de degré secondaire II. Les différences restent cependant relativement constantes (entre 12 et 15 points de pourcentage

But de la participation aux activités de formation non formelle selon le niveau de formation, en 2006 G 2.3.1



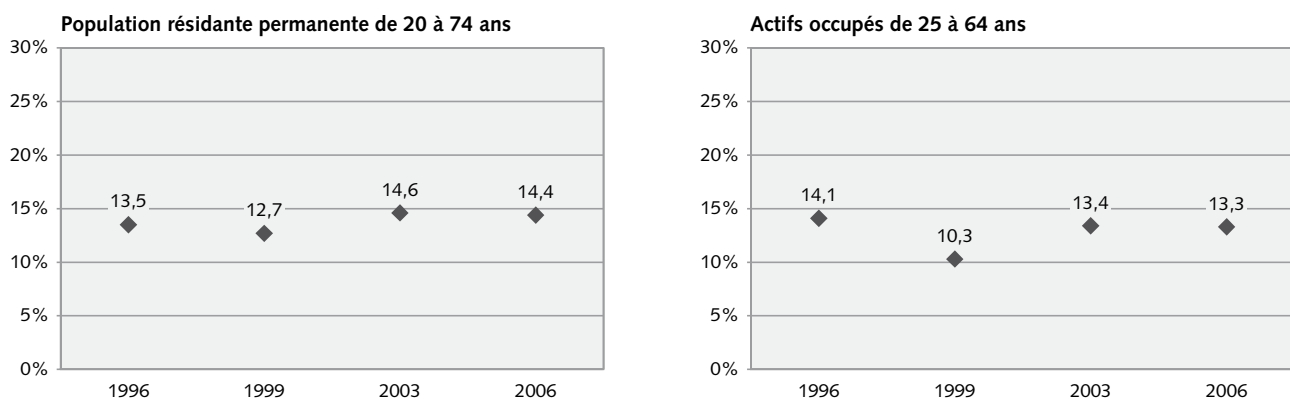
Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Evolution de la participation à des cours de formation continue selon le niveau de formation, en 1996, 1999, 2003 et 2006

Différence en points de pourcentage

G 2.3.2



Remarque: différence = taux de participation au degré tertiaire – taux de participation au degré secondaire II

Source: ESPA 1996, 1999, 2003 et 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

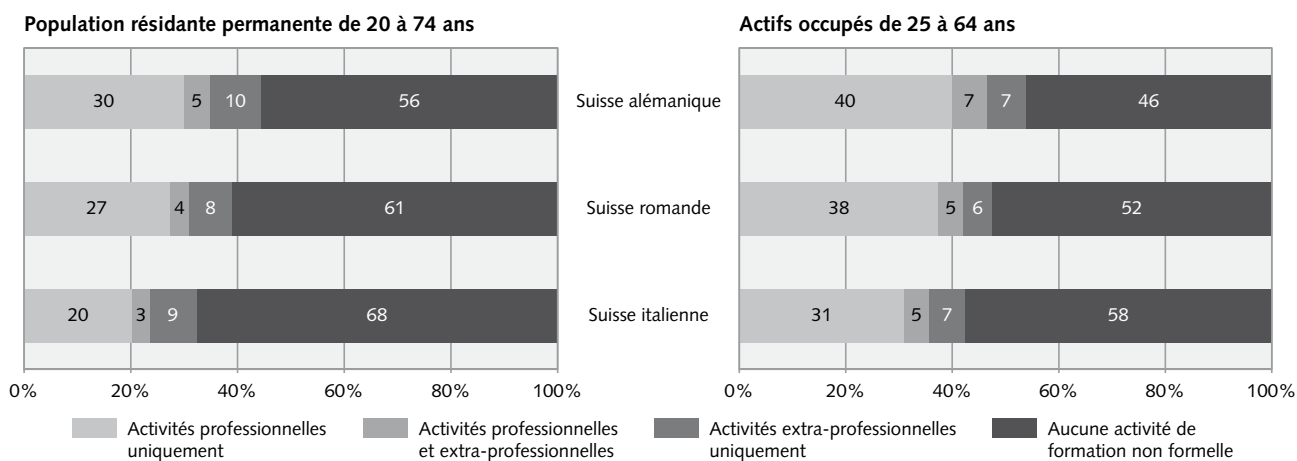
pour la population résidante permanente et entre 10 et 14 points de pourcentage pour la population des actifs occupés).

2.4 Participation à la formation non formelle selon la région linguistique

Ce sont les Suisses alémaniques qui participent le plus à la formation non formelle. Ils devancent les Romands et les Suisses italiens aussi bien pour ce qui concerne les activités de formation continue à but professionnel que celles à but extra-professionnel. C'est toutefois dans la première catégorie que l'écart est le plus marqué: les taux de participation à au moins une activité de formation continue à but professionnel s'élèvent à 35% pour les Suisses alémaniques (actifs occupés: 47%), suivis par les Suisses romands avec 31% (actifs occupés: 42%) et les Suisses italiens avec 24% (actifs occupés: 36%). Les taux de participation à des activités de formation continue à but extra-professionnel se situent dans une fourchette plus restreinte: entre 12% et 14% dans la population résidante permanente et entre 10% et 14% parmi les actifs occupés.

But de la participation aux activités de formation non formelle selon la région linguistique, en 2006

G 2.4



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

2.5 Participation à la formation non formelle selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation

On observe des différences importantes entre les différents statuts sur le marché du travail des personnes interrogées, aussi bien pour ce qui est du taux de participation aux activités de formation non formelle que pour le but ayant motivé les personnes à prendre part à ces activités.

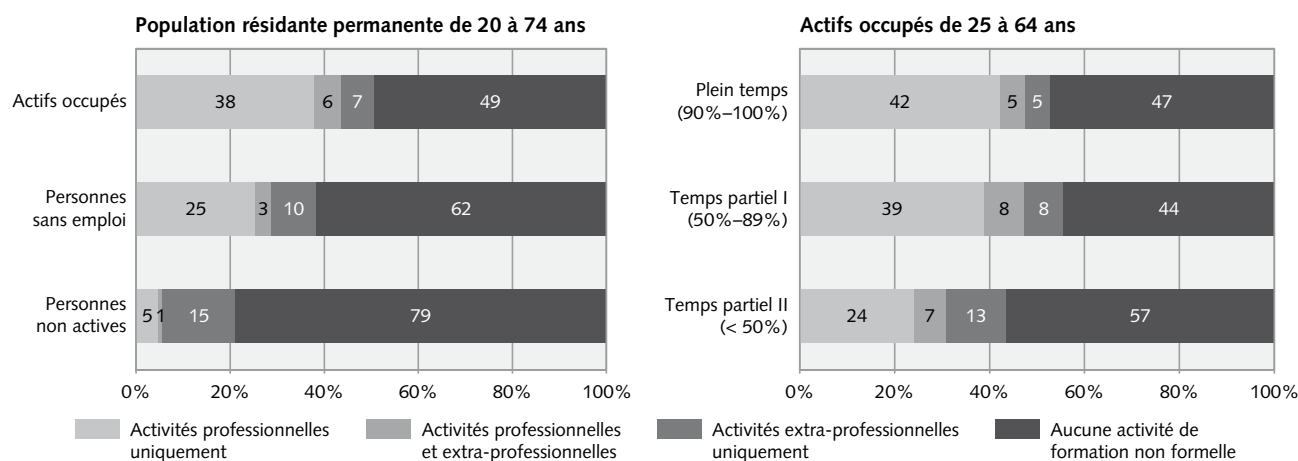
Sans surprise, plus une personne est impliquée dans le monde du travail, plus cette dernière se forme pour des raisons professionnelles: avec un taux de participation de 44% contre 6%, les personnes actives occupées sont proportionnellement presque huit fois plus nombreuses que les personnes non actives à avoir pris part à au moins une activité de formation continue dans un but professionnel. Parmi les actifs occupés, ce sont les personnes qui ont le taux d'occupation le plus élevé qui participent le plus à la formation continue pour des raisons professionnelles: respectivement 48% et 47% pour les personnes travaillant à plein temps ou appartenant à

la catégorie *temps partiel I* et 31% pour les personnes de la catégorie *temps partiel II*.

Les différences observées entre les différents statuts sur le marché du travail sont moins importantes pour la participation à la formation continue entreprise dans un but extra-professionnel. Le taux de participation est de 13% pour les actifs occupés et les personnes sans emploi et de 16% pour les personnes non actives. Moins une personne est impliquée sur le marché du travail, plus les motivations qui la poussent à prendre part à une activité de formation continue sont d'ordre extra-professionnel. 77% des personnes non actives qui participent à la formation continue le font pour des raisons extra-professionnelles, alors que seuls 25% des actifs occupés qui prennent part à des activités de formation continue le font pour des motifs similaires. Ce sont essentiellement les personnes travaillant à temps partiel qui se forment le plus dans un but extra-professionnel (19% pour les personnes de la catégorie *temps partiel II*, 17% pour celles de la catégorie *temps partiel I* et 11% pour les personnes occupées à plein temps).

But de la participation aux activités de formation non formelle selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation, en 2006

G 2.5



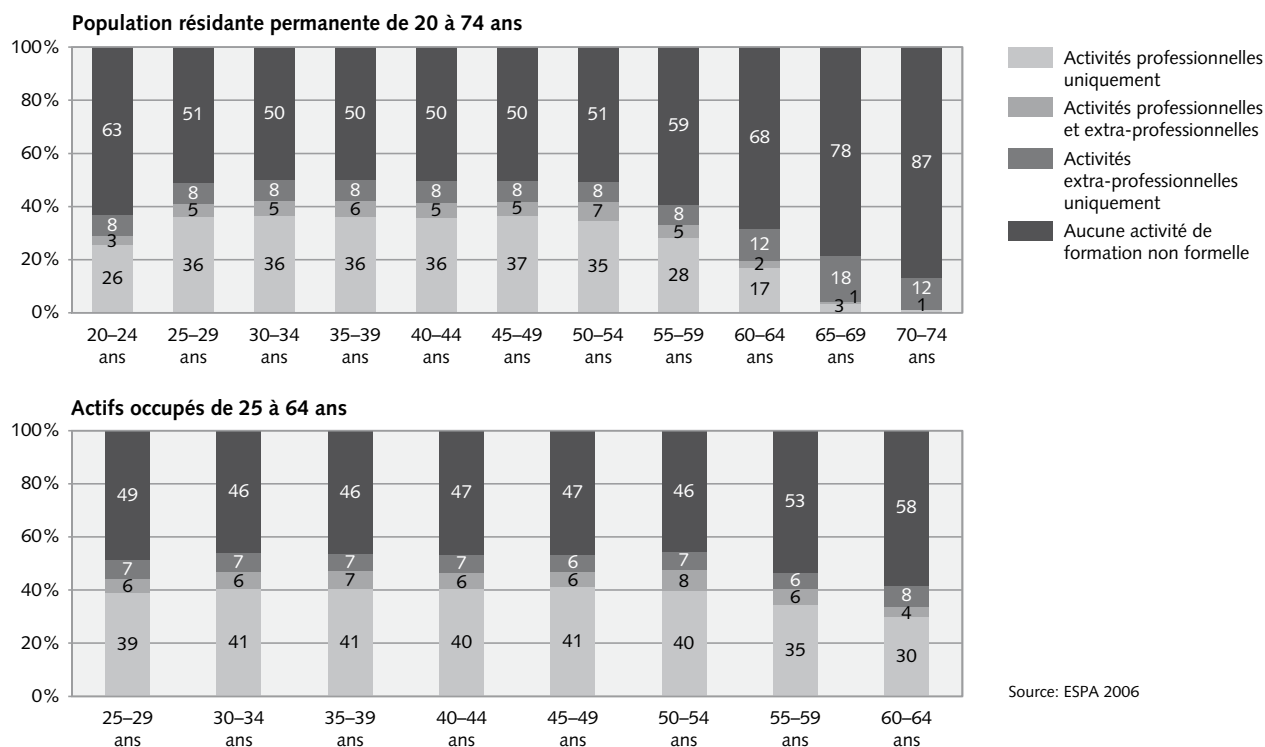
2.6 Participation à la formation non formelle selon la classe d'âge

Considérée en fonction de l'âge des personnes interrogées, la participation aux activités de formation non formelle révèle des différences dans le comportement des personnes les plus jeunes et celui des personnes les plus âgées. Le taux de participation des personnes âgées de 25 à 54 ans reste quant à lui très stable et il ne montre pas de réelles différences et ce, même au niveau du but de la participation: environ 42% des résidents permanents de ces classes d'âge ont participé à au moins une activité de formation continue dans un but professionnel et environ 14% d'entre eux l'ont fait dans un but extra-professionnel. Chez les actifs occupés ces taux s'élèvent respectivement à 47% et 13%.

Dans la population résidente permanente, les personnes âgées de 20 à 24 ans se distinguent des classes d'âges intermédiaires par un taux de participation plus faible, surtout pour ce qui est de la participation à la formation continue dans un but professionnel (29%). Celles-ci sont en effet pour la plupart encore dans une formation formelle. Chez les personnes les plus âgées, on observe à partir de 55 ans une diminution progressive du taux de participation à la formation non formelle. Cette diminution est essentiellement due à la baisse de la participation pour des raisons professionnelles: celle-ci passe de 33% dans la classe des personnes âgées de 55 à 59 ans pour presque disparaître chez les personnes âgées de 70 à 74 ans (1%). Le taux de participation dans un but extra-professionnel ne subit pas de baisse. Il tend même à augmenter légèrement chez les personnes âgées de 60 à 64 ans (15%) et celles âgées de 65 à 69 ans (18%).

But de la participation aux activités de formation non formelle selon la classe d'âge, en 2006

G 2.6



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

3 Apprentissage informel

On trouvera dans ce chapitre une description détaillée de la participation à l'apprentissage informel. Les graphiques indiquent quelles formes d'apprentissage informel ont été utilisées à des fins de formation continue durant la période de douze mois précédant l'enquête.

Pour mesurer la participation à l'apprentissage informel, on a demandé aux personnes interviewées si elles avaient choisi de se former de manière ciblée au cours des douze derniers mois à l'aide de l'une des méthodes suivantes: lectures spécialisées, apprentissage assisté par ordinateur (CD-Rom, Internet, etc.), cours enregistrés ou retransmis (cassettes, vidéos, radio, TV, etc.), formation au travers d'autres personnes sur le lieu de travail («*on the job training*»), observer les autres et essayer, apprentissage avec des membres de la famille, des amis ou des collègues, visites guidées de musées ou autres attractions touristiques, participation à des groupes d'études. Les personnes devaient répondre à chaque fois par oui ou par non. Par conséquent, les données permettent de dire si une méthode a été utilisée ou non, mais ne fournissent aucune information sur son intensité ni sur sa fréquence. D'autre part, la liste de questions ne doit pas être considérée comme exhaustive; il existe de multiples formes d'apprentissage informel et toutes n'ont pas été prises en compte dans l'interview.

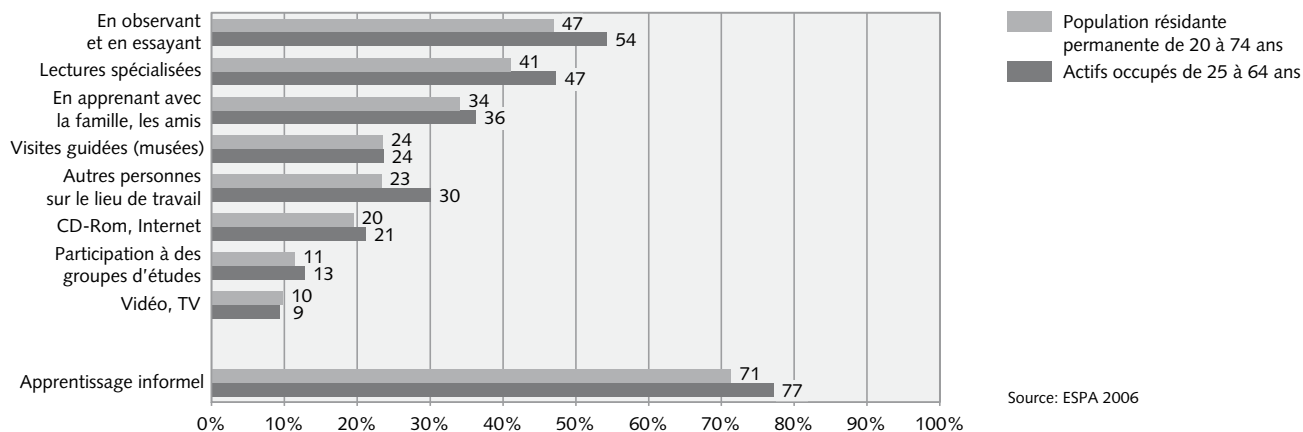
Un premier aperçu des résultats selon le groupe d'âges montre que l'apprentissage informel est indépendant de l'âge de la personne. On constate seulement que les activités d'apprentissage reculent légèrement avec les années tout en restant fréquentes. S'agissant des visites guidées de musées et de l'apprentissage avec cassettes, vidéos et TV, les personnes plus âgées sont même aussi nombreuses, voire plus nombreuses dans le second cas que les plus jeunes à recourir à ces formes d'apprentissage informel. Les visites guidées de musées augmentent légèrement avec l'âge et constituent la catégorie la plus fréquente dans le groupe des 65 à 69 ans, avec une part de 28%. Chez les personnes actives occupées, l'apprentissage avec des collègues au travail est logiquement la forme dont l'importance diminue le plus fortement avec l'âge.

3.1 Participation à l'apprentissage informel

L'apprentissage informel est une forme appréciée de formation continue. Chez les actifs occupés, 77% des personnes interrogées indiquent ainsi avoir eu recours à au moins une forme d'apprentissage informel sur la période de référence de douze mois. Dans la population résidente permanente, ce taux est de 71%. On pratique trois méthodes en moyenne dans les deux groupes de population. La plus fréquente est l'observation et l'essai: la moitié des personnes actives occupées (54%) et de la population résidente permanente (47%) en font usage. Il n'est guère étonnant que les différences les plus marquées entre population résidente permanente et personnes actives occupées concernent les catégories apprentissage avec des collègues sur le lieu de travail (23% pour la population résidente permanente, 30% pour les actifs occupés) et lectures spécialisées (41% pour la population résidente permanente, 47% pour les actifs occupés).

Participation à l'apprentissage informel, en 2006

G 3.1



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

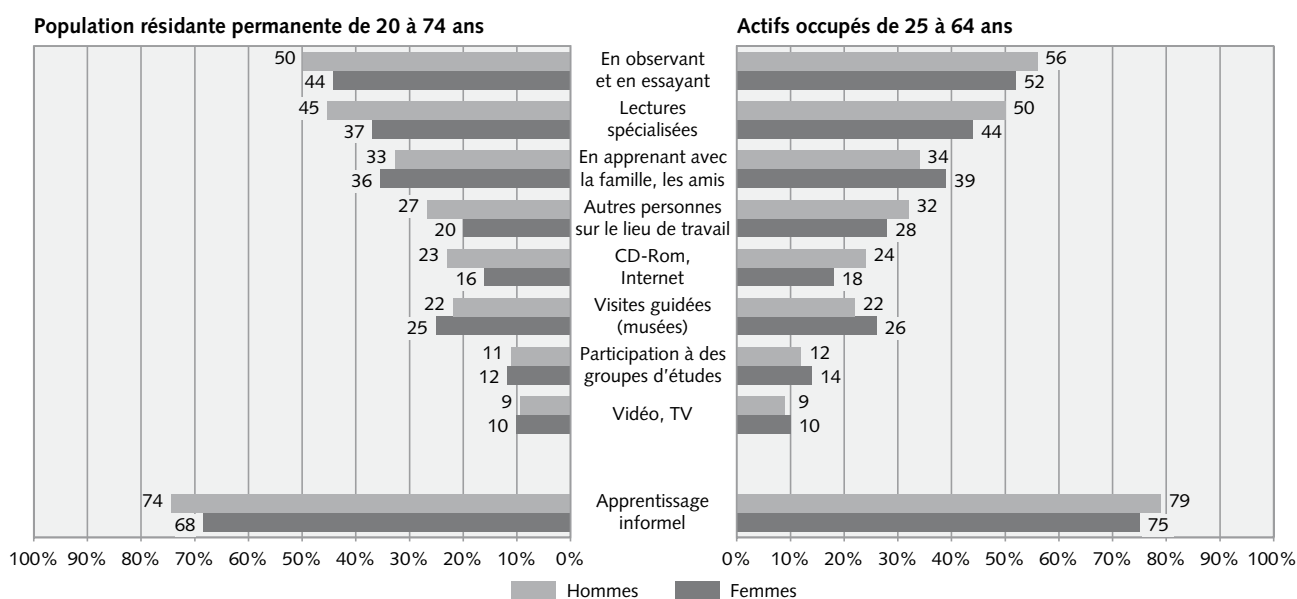
3.2 Participation à l'apprentissage informel selon le sexe

Une majorité d'hommes et de femmes recourent à des formes d'apprentissage informel pour leur formation continue. Avec des taux de 75% (population résidente permanente) et 79% (personnes actives occupées), la participation des hommes se révèle plus élevée que celle des femmes (68% pour la population résidente permanente et 75% pour les personnes actives occupées). Au niveau des différents types de formes, des différences significatives apparaissent dans l'apprentissage avec des collègues au

travail, qui est plus courant chez les hommes que chez les femmes. Les formes d'apprentissage assistées par ordinateur, comme le CD-Rom et Internet, sont aussi nettement plus souvent utilisées par les hommes (23% de la population résidente permanente et 24% des personnes actives occupées) que par les femmes (16% de la population résidente permanente et 18% des personnes actives occupées). Quant aux méthodes utilisées de façon significativement plus fréquente par les femmes, elles se déroulent toujours en groupe ou sont liées à d'autres personnes. Il s'agit de l'apprentissage avec la famille et les amis, des visites guidées de musées, et de la participation à

Participation à l'apprentissage informel selon le sexe, en 2006

G 3.2



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

des groupes d'études. Si l'on considère uniquement les hommes et les femmes travaillant à plein temps, on retrouve des différences statistiquement significatives dans toutes les catégories à l'exception de l'apprentissage avec des collègues au travail.

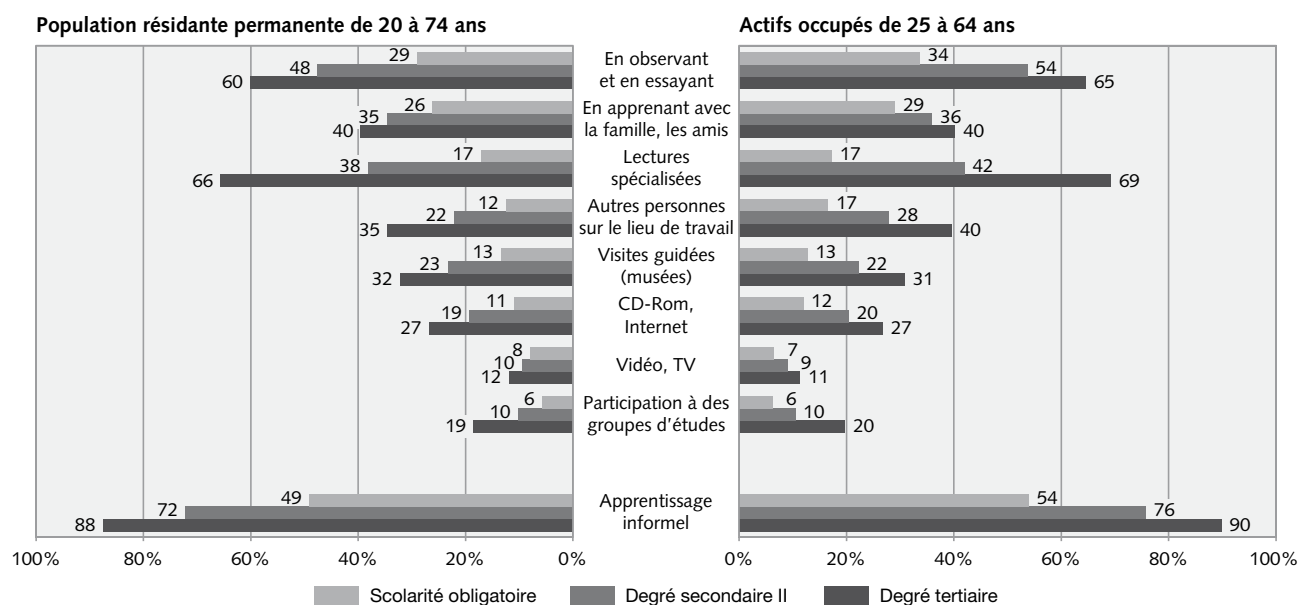
3.3 Participation à l'apprentissage informel selon le niveau de formation

La participation à l'apprentissage informel selon le niveau de formation montre quelles sont les méthodes privilégiées en fonction de la formation des personnes. Cette dimension établit aussi une relation entre formation de base et formation continue. L'apprentissage informel varie suivant le niveau de formation. Ces différences concernent aussi bien le nombre que les formes d'apprentissage informel utilisées. Chez les personnes possédant un diplôme du degré tertiaire, 88% de la population résidente permanente et 90% des actifs occupés ont recours à un apprentissage informel, la population résidente permanente pratiquant en moyenne 3,3 activités par année contre 3,4 pour les personnes actives occupées. Chez les personnes possédant un diplôme de degré

secondaire II (formation professionnelle initiale ou formation scolaire de culture générale), ce pourcentage diminue déjà d'un sixième, avec 72% de la population résidente permanente et 76% des actifs occupés. À ce niveau de formation, la population résidente permanente suit en moyenne 2,8 activités par année et les actifs occupés 2,9. Quant aux personnes sans formation post-obligatoire, la moitié environ pratique un apprentissage informel. Le taux de participation atteint ici 49% pour la population résidente permanente et 54% pour les personnes actives occupées, avec dans les deux cas une moyenne de 2,5 formes d'apprentissage informel. Les individus possédant un diplôme de niveau supérieur ont plus facilement accès à presque toutes ces méthodes, autrement dit ils les utilisent en plus grand nombre que les personnes dont le niveau de formation est comparativement plus bas. Leur accès est en outre plus diversifié, car ils suivent davantage d'activités par année que les autres personnes. Si l'on considère les formes d'apprentissage informel, les différences les plus marquées entre niveaux de formation se retrouvent dans les lectures spécialisées et l'apprentissage avec des collègues au travail, et cela aussi bien dans la population résidente permanente que chez les personnes actives occupées.

Participation à l'apprentissage informel selon le niveau de formation, en 2006

G 3.3



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

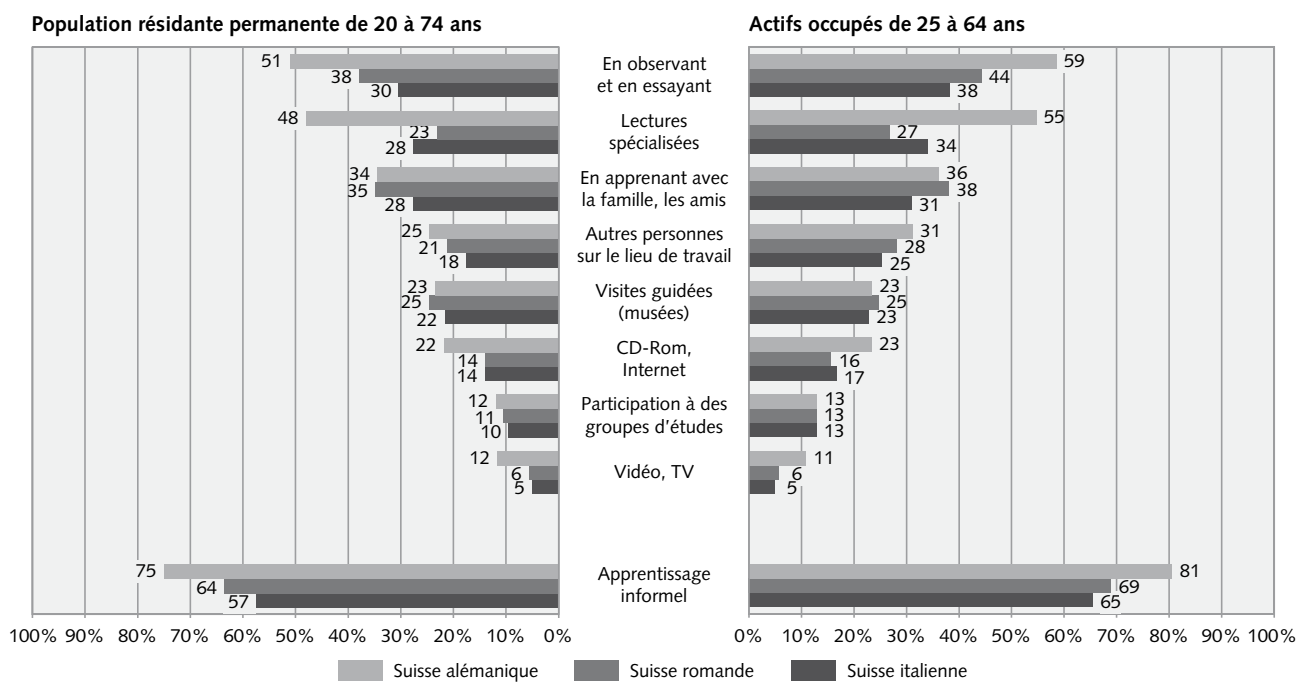
3.4 Participation à l'apprentissage informel selon la région linguistique

L'utilisation de formes d'apprentissage informel n'est pas identique dans toute la Suisse. On observe ainsi de nettes différences entre les régions linguistiques. En Suisse alémanique, le pourcentage de personnes qui se forment de cette manière est plus élevé que dans les autres régions linguistiques; il atteint 75% dans la population résidente permanente et 81% chez les personnes actives occupées (contre respectivement 64% et 69% en Suisse romande et 57% et 66% en Suisse italienne). Des différences apparaissent également au niveau des méthodes d'apprentissage, notamment en ce qui concerne la lecture

d'ouvrages spécialisés. En Suisse alémanique, la moitié de la population résidente permanente et la moitié des personnes actives occupées ont eu recours à cette méthode sur une période de douze mois, alors qu'en Suisse romande et en Suisse italienne, cette proportion atteint tout au plus respectivement un quart et un tiers. Les Suisses alémaniques pratiquent en moyenne trois formes d'apprentissage informel par année tant dans la population résidente permanente que chez les personnes actives occupées. En Suisse latine, cette proportion diminue à 2,7 formes d'apprentissage en moyenne dans la population résidente permanente et à 2,8 chez les personnes actives occupées.

Participation à l'apprentissage informel selon la région linguistique, en 2006

G 3.4



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

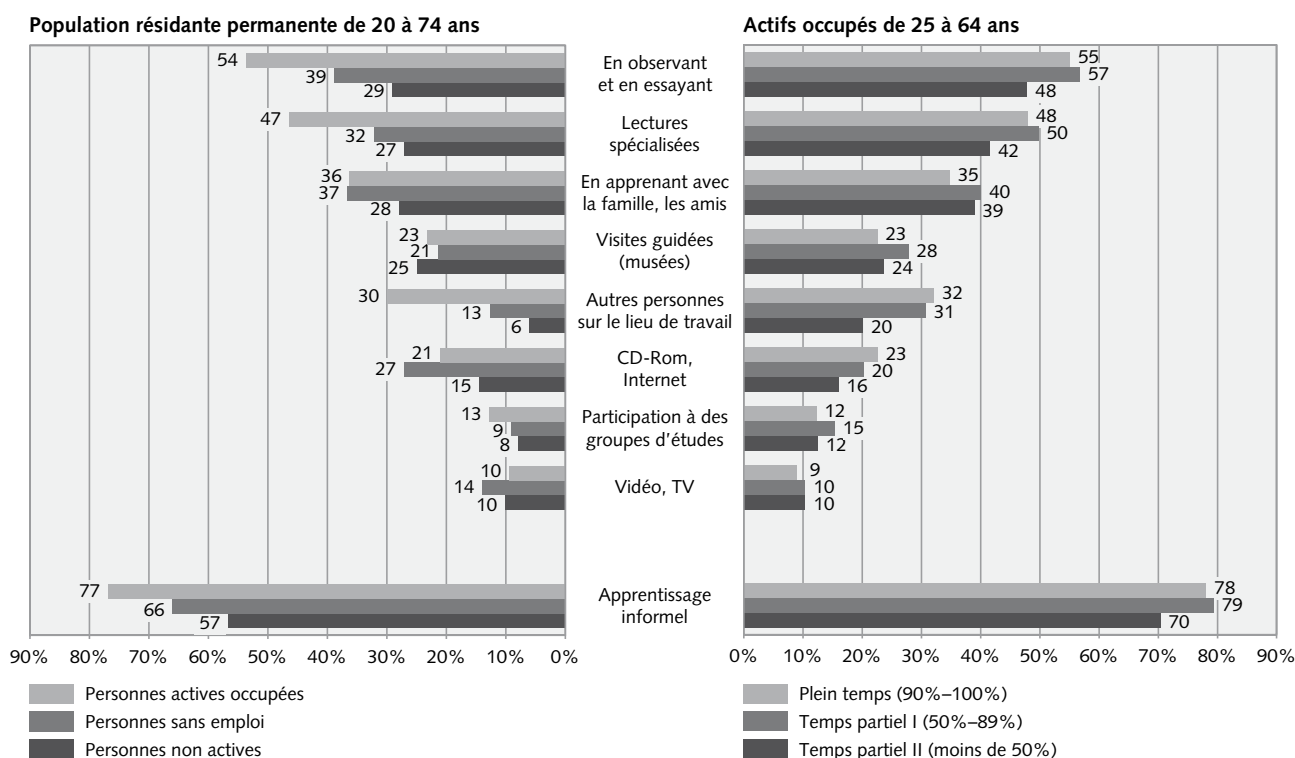
3.5 Participation à l'apprentissage informel selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation

Les personnes actives occupées pratiquent plus souvent un apprentissage informel que les personnes sans emploi ou non actives. Ainsi, 77% des actifs occupés recourent à ce type de formation, contre 66% de sans-emploi et 57% de personnes non actives. La proportion d'utilisateurs de CD-Rom et d'Internet est nettement plus élevée chez les sans-emploi (27%) que chez les actifs occupés (21%) et les personnes non actives (15%). Par contre, la lecture d'ouvrages spécialisés à des fins d'apprentissage informel est significativement plus fréquente chez

les personnes actives occupées (47%) que chez les sans-emploi (32%) et les personnes non actives (27%). L'observation et l'essai est aussi une méthode plus courante chez les actifs occupés (54%), de même, ce qui est logique, que l'apprentissage avec des collègues au travail (30%). Si l'on considère uniquement les actifs occupés, d'autres différences apparaissent. Ainsi, les personnes occupées à moins de 50% indiquent beaucoup moins souvent apprendre avec des collègues au travail que les personnes ayant un taux d'occupation plus élevé. Dans les trois catégories de taux d'occupation, les participants utilisent en moyenne trois formes d'apprentissage informel par année.

Participation à l'apprentissage informel selon le statut sur le marché du travail et le taux d'occupation, en 2006

G 3.5



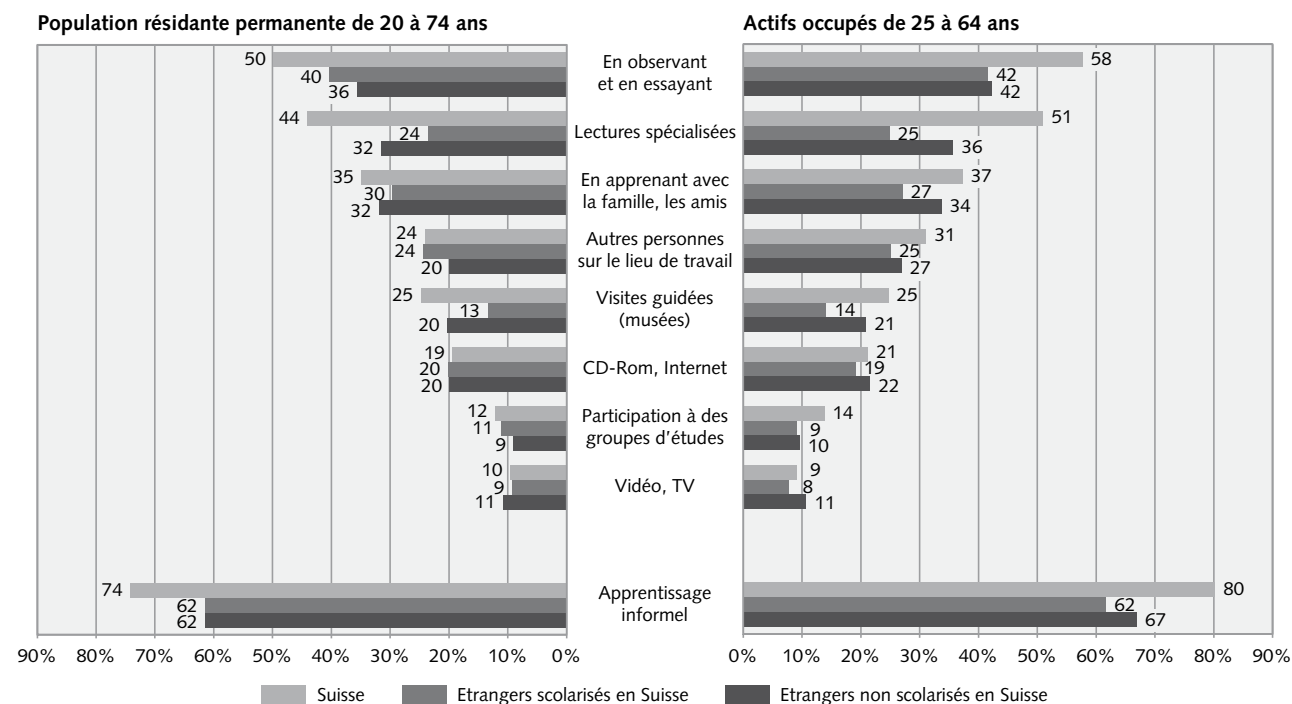
3.6 Participation à l'apprentissage informel selon la nationalité

Si l'on considère la population résidente permanente, on constate qu'avec une proportion de 74% et 3,0 formes d'apprentissage en moyenne par année, les personnes de nationalité suisse recourent de façon significativement plus intensive à l'apprentissage informel que les personnes de nationalité étrangère, qu'elles aient suivi leur scolarité en Suisse ou à l'étranger (62% dans les deux cas avec respectivement 2,8 et 2,9 formes d'apprentissage par année). Chez les personnes actives occupées, cette proportion atteint même 80% et 3,1 formes d'apprentissage en moyenne pour les Suisses, contre 62% pour les personnes étrangères ayant suivi leur scolarité en Suisse (2,7 formes d'apprentissage par année) et 67% pour celles ayant suivi leur scolarité à l'étranger (3,0 formes

d'apprentissage par année). S'agissant des méthodes utilisées, on relève des différences particulièrement marquées dans la lecture d'ouvrages spécialisés. Ainsi, les personnes actives occupées étrangères ayant suivi leur scolarité en Suisse sont deux fois moins nombreuses à lire ce genre d'ouvrages à des fins de formation continue que les personnes actives occupées suisses (25% contre 51%); chez les actifs occupés ayant suivi leur scolarité à l'étranger, la proportion est d'un tiers (36%). C'est dans l'apprentissage à l'aide de CD-Rom et d'Internet ou avec des vidéos et la TV que le comportement entre personnes suisses et étrangères est le plus proche, tant parmi la population résidente permanente que chez les personnes actives occupées. De même, on n'observe pas de différence notable dans les formes d'apprentissage à dimension plus sociale, comme l'apprentissage avec la famille et les amis ou avec des collègues au travail.

Participation à l'apprentissage informel selon la nationalité, en 2006

G 3.6



Source: ESPA 2006

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Méthodologie

Source:

Enquête suisse sur la population active (ESPA) de 1996, 1999, 2003 et 2006.

L'enquête:

Comme en 1996, en 1999 et en 2003, le thème de la formation continue a constitué l'un des points forts de l'enquête sur la population active de 2006 (ESPA). Tous les trois ans environ, la formation continue est intégrée dans l'ESPA en tant que composante thématique approfondie. Une série abrégée de questions relatives à la formation continue figure toutes les années dans le programme standard de l'ESPA.

Univers de base:

Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus appartenant à la population résidente permanente (voir glossaire). Les résultats présentés dans cette publication ne considèrent que la population résidente permanente âgée de 20 à 74 ans et la population des actifs occupés âgés de 25 à 64 ans.

Echantillon:

L'enquête est basée sur un échantillon représentatif de ménages de toutes les régions du pays, tirés au sort dans l'annuaire téléphonique. Le membre du ménage à interviewer a également été choisi au hasard. En 2006, quelque 48'000 personnes ont été interrogées. Ce nombre inclut depuis 2003 un échantillon partiel de 15'000 personnes de nationalité étrangère (ESPA étrangers) qui ont été tirées au sort dans le Registre central des étrangers (RCE). Pour 10 personnes contactées, 8 interviews ont été réalisées.

Fiabilité des résultats:

Les réponses fournies par l'échantillon permettent d'établir par extrapolation les données correspondantes pour toute la population. Une personne de l'échantillon représente environ 130 personnes de l'univers de base. Les estimations établies à partir d'enquêtes par sondage sont toujours entachées d'erreurs aléatoires. Pour déterminer la fiabilité des résultats, nous renvoyons à l'intervalle de confiance de chaque estimation (voir tableaux de données à l'adresse: www.statistik.admin.ch).

Méthode d'enquête:

Interviews téléphoniques assistées par ordinateur (CATI), après avis écrit.

Période d'enquête:

D'avril à juin de l'année correspondante.

Réalisation de l'enquête:

L'Office fédéral de la statistique a mandaté des instituts de sondage pour réaliser l'enquête.

Glossaire

But de la participation

C'est la personne elle-même qui a défini le but de sa participation comme «professionnel» ou «extra-professionnel» (critère subjectif). On a demandé, pour chaque activité de formation non formelle, la principale raison ayant motivé la participation. La personne interrogée pouvait choisir entre «les raisons professionnelles» ou «d'autres raisons personnelles».

Le but de participation n'a pas été demandé pour les différentes activités d'apprentissage informel.

Intervalle de confiance

Comme les enquêtes par échantillonnage ne contiennent qu'une partie de la population d'intérêt (l'ensemble fondamental), il y a forcément une incertitude sur les résultats. Cette incertitude dépend de la taille de l'échantillon, du taux de sondage et de réponse, et aussi de la dispersion de la variable d'intérêt dans la population. Si l'enquête est basée sur un échantillonnage aléatoire – ce qui est toujours le cas à l'Office fédéral de la statistique – il est possible de quantifier l'incertitude en calculant un intervalle de confiance dont les bornes sont d'autant plus éloignées que l'imprécision des résultats est grande.

Un intervalle de confiance dépend de son «niveau de confiance», le plus souvent fixé à 95%. Si nous supposons que le paramètre à estimer se trouve dans l'intervalle de confiance, notre risque d'erreur est limité à long terme à 5%. Plus précisément, cela signifie que, si l'enquête était répétée un grand nombre de fois indépendamment et dans les mêmes conditions, 95% en moyenne des intervalles obtenus contiendraient effectivement le paramètre. En pratique, néanmoins, on ne répète pas l'enquête. La définition de l'intervalle de confiance implique donc qu'il n'est pas totalement exclu – mais improbable – que certains des intervalles de confiance calculés ne contiennent pas le paramètre.

Nationalité

Trois catégories ont été distinguées:

- Suisses;
- Etrangers scolarisés en Suisse;
- Etrangers non scolarisés en Suisse.

L'ESPA ne permet pas de déterminer si la personne interrogée a suivi sa scolarité en Suisse ou non. Une estimation a toutefois été réalisée en se basant sur l'âge qu'avait une personne étrangère au moment de son arrivée en Suisse. La catégorie «Etrangers scolarisés en Suisse» regroupe les étrangers arrivés en Suisse avant l'âge de 17 ans, dont on peut raisonnablement présumer qu'ils ont fréquenté, en partie au moins, l'école obligatoire en Suisse. La catégorie «Etrangers non scolarisés en Suisse» regroupe les étrangers arrivés en Suisse après l'âge de 17 ans.

Niveau de formation

Le niveau de formation a été construit à partir de la formation achevée la plus élevée de la personne interrogée. Cette formation a été classée dans l'un des trois niveaux suivants:

- la scolarité obligatoire qui comprend une formation du degré primaire suivie d'une formation du degré secondaire I;
- le degré secondaire II qui comprend les formations des écoles préparant aux maturités gymnasiale, spécialisée ou professionnelle ainsi que les formations professionnelles initiales (apprentissage);
- le degré tertiaire qui comprend les formations des hautes écoles (universitaires, spécialisées et pédagogiques), les formations des écoles supérieures spécialisées ainsi que les cours préparant aux examens professionnels supérieurs (diplômes, brevets fédéraux).

Participation à l'apprentissage informel

La notion d'apprentissage informel regroupe des activités entreprises dans un but explicite d'apprentissage, mais qui s'effectuent en dehors d'une relation d'enseignement. La participation à ce type de formation continue a été déterminée à partir d'une liste d'activités restrictive et qui, par conséquent, ne peut prétendre recouvrir l'ensemble des formes d'apprentissage informel. L'ESPA de 2006 a pris en compte les huit activités suivantes:

- les lectures spécialisées;
- l'apprentissage assisté par ordinateur (CD-Rom, Internet);
- les cours enregistrés ou retransmis (cassettes, vidéos, radio, TV);
- la formation au travers d'autres personnes sur le lieu de travail (*on the job training*);
- observer les autres et essayer;
- l'apprentissage avec les membres de la famille, les amis, les collègues;
- les visites guidées dans les musées ou les autres attractions touristiques;
- la participation à des groupes d'études.

Le taux de participation à l'apprentissage informel comprend toutes les personnes qui ont pris part à au moins l'une de ces huit activités dans les douze mois ayant précédé l'enquête.

Participation à la formation non formelle

La formation non formelle regroupe toutes les formes d'enseignement qui ne sont pas dispensées par le système formel d'éducation, c'est-à-dire des activités qui sont basées sur une relation élève-enseignant, mais qui ne font pas partie du système scolaire institutionnel. Ces activités peuvent se dérouler sous différentes formes. Lors de l'enquête sur la population active de 2006, les formes suivantes de formation non formelle ont été prises en compte:

- les cours;
- les séminaires, exposés, conférences, congrès, workshops;
- les cours privés.

Le taux de participation à la formation non formelle comprend toutes les personnes qui ont pris part à au moins l'un de ces trois types d'activités dans les douze mois ayant précédé l'enquête avec l'intention de «se perfectionner de manière ciblée». Jusqu'à six activités pour chacun de ces trois types ont pu être enregistrées au cours de l'entretien.

Population résidente permanente

Sont assimilées à la population résidente permanente toutes les personnes résidant en Suisse durant une année au moins. La population résidente permanente comprend toutes les personnes de nationalité suisse domiciliées en Suisse et les personnes de nationalité étrangère possédant une autorisation d'établissement ou une autorisation de séjour d'une durée d'au moins 12 mois, ainsi que les fonctionnaires internationaux, les diplomates et les membres de leurs familles. Concrètement, la population résidente permanente comprend les catégories d'étrangers suivantes: titulaires d'une autorisation d'établissement, titulaires d'une autorisation de séjour (y compris les réfugiés reconnus), titulaires d'une autorisation de séjour de courte durée de 12 mois ou plus, diplomates et fonctionnaires internationaux.

Région linguistique

La Suisse est divisée en régions linguistiques en fonction de la langue majoritairement parlée dans chaque commune (selon le recensement fédéral de la population, réalisé par l'OFS). Selon leur domicile légal, les personnes interviewées sont attribuées à l'une des trois principales régions linguistiques:

- Suisse alémanique (régions germanophones et rhéto-romanes)
- Suisse romande (régions francophones)
- Suisse italienne (régions italophones)

Statut sur le marché du travail

Trois catégories ont été distinguées:

- Les personnes actives occupées: les personnes qui, au cours de la semaine de référence ont travaillé au moins une heure contre rémunération, ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (absence pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou indépendant, ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

- Les personnes sans emploi: les personnes qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence, qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes et qui étaient disponibles pour travailler.
- Les personnes non actives: personnes qui ne font ni partie des personnes actives occupées, ni des personnes sans emploi.

La détermination du statut sur le marché du travail se fonde sur les définitions du Bureau international du travail, reprises par l'enquête suisse sur la population active.

Taux d'occupation

Trois catégories ont été distinguées:

- Plein temps: les personnes actives occupées travaillant à 90% ou plus.
- Temps partiel I: les personnes actives occupées travaillant de 50% à 89%.
- Temps partiel II: les personnes actives occupées travaillant à moins de 50%.

Bibliographie

- Attinger Sylviane, Bläuer Herrmann Anouk, Capezzali Elisabetta, Farine André, Moresi Enrico, Murier Thierry, Reist Sara, *Indicateurs du marché du travail 2006*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2006.
- Borkowsky Anna, Egloff Michele, Rychen Dominique Simone, *La formation continue en Suisse. Une analyse de l'enquête suisse sur la population active de 1996*, Berne, Office fédéral de la statistique, 1997.
- Borkowsky Anna, Zuchuat Jean-Christophe, *Apprentissage tout au long de la vie et formation continue. Etat des lieux de la diversité des indicateurs internationaux et sélection de résultats*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2006.
- Caballero Liardet Wayra, Gapany Savioz Hélène, Lischer Rolf, *La formation continue en Suisse 2003. Une analyse réalisée à partir des enquêtes suisses sur la population active (ESPA) de 1996 à 2003*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2004.
- Egloff Michele, Lüscher Liselotte, McCluskey-Cavin Huguette, Rychen Dominique Simone, Schmid Beat, *La formation continue en Suisse. Enquête de 1993*, Berne, Office fédéral de la statistique, 1995.
- Eurostat, *Classification for Learning Activities*, 2005.
- Lischer Rolf, Borkowsky Anna, Egloff Michele, *La formation continue en Suisse 2001. Une analyse réalisée à partir des enquêtes suisses sur la population active de 1996 à 2000*, Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2001.
- UNESCO, *Classification internationale type de l'éducation CITE*, 1997.
- Wolter Stefan C., Denzler Stefan, Evéquoq Grégoire, Hanhart Siegfried, Nussbaum Olivier, Ragni Thomas, Schläfli André, Weber Bernhard, *Vers un financement de la formation continue orienté sur la demande*, Aarau, Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation, 2004.

Programme des publications de l'OFS

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

<i>Moyen de diffusion</i>	<i>Contact</i>
Service de renseignements individuels	032 713 60 11 info@bfs.admin.ch
L'OFS sur Internet	www.statistique.admin.ch
Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents	www.news-stat.admin.ch
Publications: information approfondie (certaines sont disponibles sur disquette/CD-Rom)	032 713 60 60 order@bfs.admin.ch
Banque de données (accessible en ligne)	032 713 60 86 www.statweb.admin.ch

Informations sur les divers moyens de diffusion sur Internet à l'adresse www.statistique.admin.ch→Services→Les publications de Statistique suisse.

Education et science

Dans le domaine de l'éducation et de la science, trois sections de l'Office fédéral de la statistique traitent les thèmes suivants:

Section Systèmes d'éducation et science (BWT)

- Système d'éducation (indicateurs du système de la formation)
- Formation et marché du travail (compétences des adultes, transition de l'éducation vers le marché du travail, indicateurs de la formation professionnelle, formation continue)
- Hautes écoles (indicateurs des hautes écoles, situation sociale des étudiants)

Section Formation scolaire et professionnelle (SCHUL)

- Elèves et diplômés (élèves et étudiants, formation professionnelle et examens finals)
- Ressources et infrastructure (enseignants, finances et coûts, écoles)
- PISA (mesure des compétences des jeunes de 15 ans)

Section Hautes écoles (HSW)

- Etudiants et diplômés des hautes écoles (universitaires et spécialisées)
- Personnel et finances des hautes écoles (universitaires et spécialisées)
- Perspectives de la formation (élèves, étudiants et diplômés de tous les niveaux de la formation)

Ces trois sections diffusent des publications régulières et des études thématiques. Nous vous invitons à consulter notre site Internet. Vous y trouverez également des informations sur les personnes de contact pour vos éventuelles questions.

www.education-stat.admin.ch

Dans le contexte d'une société de la connaissance et de l'évolution technologique telle que nous la vivons aujourd'hui, l'acquisition de nouvelles compétences, leur actualisation et leur constant développement se révèlent indispensables. C'est dans une dynamique d'apprentissage tout au long de la vie qu'il faut s'inscrire et la formation continue joue, à cet égard, un rôle primordial.

Allant d'activités de formation traditionnelles telles que les cours ou les séminaires à des formes d'apprentissages plus individuelles comme l'utilisation de didacticiels, la formation continue se décline sous une multitude de formes. A partir des résultats de l'enquête suisse sur la population active de 2006, cette publication de l'Office fédéral de la statistique dresse un panorama de la participation à la formation continue en Suisse. Qui participe à la formation continue et dans quelle mesure? Quels types de formation continue sont les plus pratiqués? Les réponses fournies par cette publication à ces questions donnent une image différenciée de la Suisse en matière de formation continue.

N° de commande

842-0600

Commandes

Tél.: 032 713 60 60

Fax: 032 713 60 61

E-mail: order@bfs.admin.ch**Prix**

6 francs (TVA excl.)

ISBN 978-3-303-15414-4